TRANSPORT AÉRIEN

AIR ALGÉRIE PRÉSENTE SON PLAN POST-CONFINEMENT

Page 5



COVID-19

109 nouveaux cas et 7décès en 24h

Page 16

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6714 - LUNDI 15 JUIN 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CONSULTATIONS DANS LES HÔPITAUX

Craintes d'un déferlement des patients

Page 2

TOUT DÉPENDRA DU CIVISME DES CITOYENS
LE DÉCONFINEMENT À L'ÉPREUVE DE LA RUE

C'est un véritable défi auquel sont conviés les autorités et les citoyens dans cette nouvelle phase de la levée du confinement, un douloureux choix imposé par une pandémie dévastatrice autant sur le plan sanitaire qu'économique. C'est aussi un test qui jaugera le civisme des algériens et les campagnes de sensibilisation menées jusqu'alors par les autorités parfois à coups d'amendes et de rappel à l'ordre. C'est justement à partir de cette épreuve qui interpelle tous les algériens que sera envisagé un retour définitif, mais prudent, à la vie normale dans tout le pays ou à une prolongation d'un choix difficile qui laissera de lourdes séquelles. Page3



AGENCE NATIONALE DE LA SÉCURITÉ SANITAIRE

Vers l'installation d'un hôpital de lutte contre les germes dangereux

Page 2

ANTAR YAHIA

«Pour progresser, l'EN doit tout le temps participer au Mondial»

Page 9



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

AGENCE NATIONALE DE LA SÉCURITÉ SANITAIRE

Vers l'installation d'un hôpital de lutte contre les germes dangereux

La nouvelle Agence nationale de la sécurité sanitaire envisage d'ores et déjà de mettre sur pied un hôpital complètement étanche et fermé destiné à la lutte contre les germes dangereux. C'est ce qu'a affirmé hier le professeur Kamel Sanhadji, fraichement installé à la tête de cette Agence, précisant qu'il s'agit « d'un système d'hôpital de recherche », dont la mission principale étant d'anticiper et de maitriser nombre de crises sanitaires.

« Cet hôpital dédié aux germes dangereux permettra d'isoler le malade et rompre la chaine de transmission, mais surtout de prendre en charge les travaux de recherche liés à toute situation épidémiologique », poursuit le professeur Sanhadji lors de son passage à la radio nationale.

Affichant sa crainte quant à l'apparition possible en Algérie de l'épidémie de l'Ebola qui a déjà fait des ravages dans l'Afrique de l'Ouest et le Sahel , Pr Sanhadji a indiqué que ce projet figure parmi les priorités de l'Agence de la sécurité sanitaire et s'impose comme nécessaire dans le système de santé national en vue faire face à toutes les crises.

Concernant la réforme de ce dernier , l'intervenant a estimé qu'il y aura du pain sur la planche. « Cette agence a été mise en place dans un contexte particulier de crise sanitaire. La notion de crise a permis aux pouvoirs publics de comprendre l'importance d'un tel organisme et de réaliser que la sécurité du pays est fortement liée à son système de santé », relève l'invité de la rédaction de la chaine 3.

L'Agence devrait être dotée, affirme-t-il, d'un personnel qualifié et pluridisciplinaire et aura le pouvoir de décision, car elle se veut une réponse aux attentes des citoyens et une volonté d'aller vers la réforme du système sanitaire à même d'apporter des réponses précises quant à la qualités des soins. Non sans signifier que les résultats des efforts consentis par le passé en la matière restent au-deçà des attentes des citoyens . Selon le président de l'Agence de la sécurité sanitaire, il est envisagé de tracer une feuille de route basée sur un nouveau paradigme. « La nouvelle composante scientifique sera prépondérante et opérationnelle et il lui appartiendrait de garantir des soins de qualité. Ce n'est plus l'administration , car cette dernière et suite à des dérives bureaucratiques avait pris le pas sur le scientifique, voire le terrorise dans certains cas », dénonce-t-il.



Elle s'appuiera dans sa mission en partie majeure sur les compétences locales, dit-il, mais elle sera aussi accompagnée par les compétences nationales à l'étranger, citant à titre d'exemple le professeur Lyes Zerhouni qui a fait montre de sa compétence dans le domaine de l'imagerie (IRM). La particularité de cette Agence, enchaine l'invité de la rédaction, impliquera un personnel pluridisciplinaire, parmi eux des médecins, des pharmaciens, des épidémiologistes, ainsi que des mathématiciens et des statisticiens, afin de pouvoir travailler selon les méthodes modernes utilisant les techniques d'information et de communication.

Il a par ailleurs expliqué qu'elle n'est pas un organisme de veille sanitaire dédié uniquement au suivi du Covid-19 ou autre virus, ou encore détecter tous les signaux lors de l'apparition d'une quelconque épidémie. Cela n'est qu'un petit chapitre à l'intérieur de la mission assignée à ladite Agence, souligne-t-il.

il a fait observer en outre que tous les systèmes de santé de par le monde ont été phagocytés par la prise en charge des maladies chroniques qui consomment 90% des budgets des Etats, reversés au secteur de santé et ce au détriment des autres maladies, y compris les maladies infectieuses et le travail de prévention. Selon le professeur, la veille sanitaire a été négligée dans notre système de santé inspiré de la logique de fonctionnement de ceux des pays européens.

Au sujet des décisions de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de suspendre les essais techniques menés sur le traitement à la chloroquine avec une alerte mondiale, avant de se rétracter et reprendre lesdits essais, le professeur s'est montré déçu de cette attitude.

Il voit que « l'OMS a apporté la démonstration de son fonctionnement irrationnel et c'est une honte qu'une organisation qui chapeaute la santé mondiale pourrait emprunter cette voie ».

« Je me demande comment peut-on modifier des résultats au niveau mondial, pour publier une annonce prétendant que la chloroquine induit plus de décès parmi les patients ayant pris ce traitement ? C'est un non-sens, d'autant que l'observation du terrain est venue contredire cette publication », déplore-t-il.

Il est clair que ce sont des lobbies financiers qui souhaitent imposer d'autres molécules, coûtant beaucoup plus chères par rapport à la chloroquine. Il est encore plus scandaleux, dénonce Pr Sanhadji, que l'OMS a pu publier récemment des données prétendant que « l'Algérie a un taux de contamination important et nombre de dégâts ont été enregistrés !».

Il est allé plus loin en estimant qu'elle a été vilipendée à juste titre par nombre de responsables et chefs d'Etats durant cette période de crise sanitaire mondiale.

Aziza Mehdid

REPRISE DES CONSULTATIONS EN HÉMATOLOGIE DANS LES HÔPITAUX

Craintes d'un déferlement des patients

SOUMIS À DURE ÉPREUVE depuis l'apparition du nouveau coronavirus en Algérie, les hôpitaux s'attendent à un déferlement de patients après le déconfinement et la reprise des consultations.

Des chefs de services d'hématologie et d'oncologie ont déclaré avant-hier lors d'une visioconférence de presse sur l'hématologie en Algérie, craindre une reprise des activités mises en sommeil depuis le début de la crise sanitaire, à savoir l'hôpital de jour et les consultations sans une éducation sanitaire appropriée.

« Les patients atteints de certaines hématopathologies, notamment la leucémie lymphoïde chronique (LLC), sont imminu- déficients et une contamination à la covid-19 peut leur être fatale», a mis en garde Pr Fatiha Grifi, chef de service d'hématologie et d'oncologie au CHU d'Annaba. La spécialiste a précisé que parmi les patients infectés, le risque de faire des complications respiratoires sévères imposant une prise en charge en réanimation, est plus élevé chez les patients atteints de cancers.

De son côté, Pr Hocine Ait Ali, chef de service d'hématologie au CHU de Tizi Ouzou, a rassuré que le risque de contamination au coronavirus chez les patients atteints d'hématopathologies n'est pas plus élevé que chez le reste de la population.

Il a néanmoins relevé que « le risque de décès chez un patient atteint de LLC est multiplié par 10. Le patient atteint de LLC est immunodéprimé et sa prise en charge en cas d'infection à la covid-19 est très compliquée ».

Pour sa part, Pr Mohamed-Amine BEKADJA, chef de service d'hématologie et de thérapie cellulaire à l'EHU d'Oran, a fait savoir que les traitements oncologiques devront être arrêtés le temps de la prise en charge de l'infection virale. Les intervenants ont été unanimes quant à la nécessité d'arrêter l'immunothérapie, qui aggrave le cas des patients en cas de contamination à la covid-19.

Fatigués de la chimiothérapie, les patients sont beaucoup plus fragiles et ne peuvent pas résister aux complications résultant d'une infection à la covid-19, ont-ils expliqué, déplorant l'indisponibilité dans leurs services de la thérapie ciblée, telle que l'hybrigenics, indispensable pour la survie de nombreux patients. Faisant l'amer constat du manque de moyens, qui doit être géré au quotidien, les spécialistes ont rappelé la nécessité d'établir une stratégie de sensibilisation quant au don de sang, et aussi d'une nouvelle approche basée sur la prévention, le dépistage et la détection précoce du cancer.

Les leucémies représentent environ 10% de la masse globale de la cancérologie en Algérie.

« Généralement, affirment les hématologues, ce sont des formes de cancer guérissables ». Toujours est-il que pas moins de 50% des leucémiques arrivent au diagnostic au stade terminal, soit au moment où le traitement devient coûteux, en raison des tests de scanner exigés. L'hématologie consomme 70% des budgets des hôpitaux.

Concernant les mesures adoptées en prévision du déconfinement, les chefs de services ont indiqué qu'elles concernaient l'hôpital de jour et les consultations, l'activité d'hospitalisation dans les services d'hématologie ayant demeuré inchangée.

Des plannings de consultation, ont-ils ajouté, ont été préparés pour assurer une distanciation entre les malades qui doivent désormais être accompagnés d'une seule personne et passés, comme c'est le cas pour l'EHU d'Oran, par un service de tri dédié à tout ce qui est hospitalisation, hôpital de jour et consultation. Et de rappeler que les mesures barrières, telles que le port obligatoire du masque et l'hygiène ont été imposées dans les établissements hospitaliers dès l'apparition de la pandémie dans le pays.

Les spécialistes ont exhorté pour conclure les malades à respecter les rendez-vous afin d'éviter les regroupements au sein de l'hôpital.

Mohamed Mecelti

LA SECONDE PHASE DU DÉCONFINEMENT A DÉBUTÉ HIER

Le grand test

Aussi paradoxale que cela puisse paraître, le déconfinement progressif décidé par les pouvoirs publics a coïncidé avec une hausse significative du nombre de cas positifs de Covid-19.



Pratiquement, selon des témoignages et nos observations, l'ensemble des hôpitaux de la capitale, de Blida et certains de la wilaya de Tipasa et de Boumerdes, affichent complets et ne peuvent dégager facilement des lits d'hospitalisation. Ainsi, on a observé que des cas suspects ont été contraints de vivre leur confinement à leur domicile, faute de lit disponible, avec une juste prescription médicale et une vigilance par rapport à ses proches.

A l'hôpital de Boufarik, c'est la saturation. Les trois services affichent complets, mais continuent de recevoir encore de patients atteints du coronavirus et de cas suspects, comme au tout début de la propagation. Au CHU de Blida, dans le service réanimation, on est surpris par le nombre de cas admis en soins intensifs, alors qu'à la fin du mois de mai, le service était désert.

Plus de trois mois après le début de la lutte contre cette pandémie, on a l'impression qu'on patine, qu'on tourne en rond inutilement et qu'on demeure toujours au point zéro. Pourtant, la sonnette d'alarme est tirée depuis des semaines par les spécialistes, qui redoutent une nouvelle vague de contamination après les récentes reprises des activités commerciales et la lassitude ou l'insouciance des citoyens face aux risques et dangers de cette maladie. Car, il faut bien le dire, en dépit des lois contraignantes et les mesures draconiennes, le relâchement de la population est visible. Avec l'assouplissement décidé avant hier, les appréhensions deviennent encore réelles. Des pays à travers le monde ont connu la même situation.

Comme l'Iran ou la Chine, ou des foyers d'une seconde vague de contamination sont signalés, juste quelques jours après un début de déconfinement. Il est vrai que l'État subit de fortes pressions sur le plan économique et social, non seulement de la part des millions de citoyens, mais aussi des milliers de commerçants. Récemment, ces derniers n'ont pas hésité à manifester leurs mécontentements et à réclamer la reprise de leurs activités, invoquant le risque de faillite ou de dépôt de bilan. Le gouvernement était presque dans l'obligation de lever certaines interdictions, d'alléger d'autres mesures ou d'assouplir certaines décisions, pour maintenir la paix sociale et éviter des troubles.

Or, il est évident que cette fois-ci, on est dans une situation délicate, celle d'un tournant décisif dans la lutte contre cette pandémie. Avec la deuxième phase de déconfinement, les citoyens sont interpellés en premier. Ils sont les seuls responsables de ce grand test, qui éviterait une seconde vie au Covid19.

Faut-il encore relancer les campagnes de sensibilisation ? Ou être plus rigoureux dans l'application de la loi et le constat des infractions ? Comment faire pour créer cette discipline et ce respect du port du masque, de la distanciation sociale et des mesures barrières ?

Avec l'arrivée de la saison estivale, propice aux excès et aux insouciances, la crainte d'une résurgence de la pandémie est palpable. Certains spécialistes plaident pour d'autres actions plus fortes, comme l'isolement total des régions, des communes, voire des quartiers les plus touchées, et ne plus penser en terme de wilaya ou territoire.

Mohamed K.

Soulagement et appréhension chez les citoyens

C'EST le retour à la normale dans 19 wilayas du pays. Ces dernières ne sont plus soumises au confinement suite à la décision du gouvernement, qui a aussi décidé de l'allégement des horaires de cette mesure dans le reste des wilayas du pays.

Ces mesures d'allégement restent néanmoins tributaires de l'évolution de la situation épidémiologique à l'échelle nationale et de chaque wilaya, ainsi que du respect des règles sanitaires de prévention et de lutte contre la propagation de l'épidémie. Entre soulagement des uns et appréhension des autres, le déconfinement divise.

Après évaluation de la situation épidémiologique, le gouvernement qui se base sur les propositions du Conseil scientifique a décidé d'entamer la seconde phase de déconfinement.

Ainsi, il a été décidé de la levée totale du confinement à domicile pour les dix neuf wilayas. Il s'agit de: Tamanrasset, Tindouf, Illizi, Saida, Ghardaïa, Naama, El Bayadh, Tiaret, Guelma, Skikda, Jijel, Mostaganem, Tebessa, Tlemcen, Ain Temouchent, El Tarf, Tizi-Ouzou, Ain Defla, Mila. Pour le reste des wilayas, il a été décidé l'adaptation des horaires de confinement à domicile, à savoir de 20h au lendemain 05h du matin. Plusieurs activités sont autorisées à reprendre.

A travers l'ensemble des wilayas du pays, les salons de coiffure femme, la vente d'effets vestimentaires et de chaussures, les auto-écoles, la location de véhicules sont autorisés à ouvrir de nouveau.

Le congé exceptionnel rémunéré dans le secteur économique public et privé n'est plus en vigueur, mais les entreprises sont appelées à assurer le transport de leur personnel et satisfaire les conditions de protection sanitaire propres à leur activité. Pour ce qui est des institutions et administrations publiques, cette mesure exceptionnelle est uniquement maintenue pour les femmes enceintes et celles élevant des enfants en bas âge.

Certaines activités du transport urbain sont également autorisées, à l'instar des bus, tramway et taxi individuel. Néanmoins, la reprise de ces activités est conditionnée par le respect strict des mesures préventives.

Le gouvernement rappelle, encore une fois, que la réussite du plan de sortie du confinement et la reprise de l'activité économique reste conditionnée par la capacité des commerçants et opérateurs à respecter les protocoles sanitaires édictés.

Les citoyens sont aussi appelés à respecter les mesures barrières qui demeurent, note-t-on, les principaux moyens à même de circonscrire la propagation de cette épidémie. Cependant, si cette reprise de l'activité et ce retour à la normale garantiront la reprise de l'activité économique tant réclamée, notamment par les commerçants et artisans, ils sont nombreux les citoyens qui expriment leur inquiétude.

La peur de contracter le virus invisible qui circule toujours hante leurs esprits. «Je ne suis pas convaincue par ce déconfinement. Je ne m'imagine pas prendre un transport en commun pour me rendre au travail», signale Lynda, qui ne cache pas sa peur d'être contaminé d'autant que le virus est toujours là. «Je suis bien à la maison et j'aimerai bien continuer à travailler à distance», ajoute-t-elle.

Le même avis est partagé par Nora, fonctionnaire qui n'a pas «osé» rejoindre le poste, hier. «Il me faut une préparation psychologique pour que je puisse reprendre le chemin du travail, alors que l'annonce de la reprise n'a été communiqué qu'hier (samedi)», a-t-elle indiqué, signalant l'insouciance et l'inconscience de certains qui ne respectent pas les gestes barrières. Pour d'autres, ce déconfinement est un soulagement.

«Je retrouve enfin ma liberté de circuler», affirme Djamel, enseignant universitaire qui ne badine pas avec la prévention. «Ce déconfinement ne veut pas dire que le virus a disparu. Il faut être plus que jamais vigilant et apprendre à vivre avec le virus», dit-il, soulignant l'impossibilité de vivre éternellement confiné.

Lilia Aït Akli

REPRISE DU TRANSPORT URBAIN

Bouffée d'oxygène pour les professionnels du secteur

LE GOUVERNEMENT a annoncé la reprise à travers toutes les wilayas du pays des activités de transport urbain de voyageurs par bus et par tramway, ainsi que les taxis, sous réserve du respect des règles de prévention. Cette reprise, même minimale du travail, est une bouffée d'oxygène pour les travailleurs du secteur qui se sont retrouvés au chômage forcé depuis plus de trois mois.

Le retour du transport urbain de voyageurs a été décidé dans le cadre du lancement de la deuxième phase de déconfinement. Le premier ministère a bien défini les règles de prévention qu'on doit prendre en considération.

Pour reprendre l'activité, les transporteurs doivent respecter quelques mesures sanitaires. Il s'agit selon le département de Abdelaziz Djerad, d'interdire strictement l'accès des voyageurs sans le port du masque de protection, de doter les sièges de housses ou films en plastique, facilitant les opérations de désinfection, prévoir une paillasse de désinfection, ainsi que l'ouverture des fenêtres et autres dispositifs d'aération naturelle.

Les transporteurs doivent limiter le nombre de voyageurs aux seules places assises et mettre à la disposition des voyageurs des produits désinfectants (gels hydro alcooliques,…).

Ils sont obligés aussi de soumettre le moyen de transport à une opération de nettoyage et de désinfection à la fin de chaque trajet. Pour les gares, il faut prévoir des dispositifs de désinfection, ainsi qu'ils sont appelés également à organiser les impératifs de la distanciation physique au niveau des gares et stations.

S'agissant des taxis qui assurent le transport urbain, dont la reprise à travers l'ensemble des wilayas du pays est autorisée, il sera soumis à des règles de prévention qui consistent dans l'obligation du port de masque de protection pour le chauffeur et pour le client, ainsi que la mise à disposition d'une solution hydro-alcoolique pour les clients. Le taxieur doit limiter le nombre de clients à un seul au maximum, sauf dans le cas de personne accompagnée et le client doit se placer du côté droit de la banquette arrière du Taxi.

Ils doivent se doter les sièges de housses ou de films en plastique, facilitant les opérations de désinfection et soumettre le taxi à une opération régulière de nettoyage et de désinfection. Ils sont appelés aussi à nettoyer systématiquement les accoudoirs, des poignées de porte et des reposes tête avec un produit désinfectant.

Pour rappel, le secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs des transports (FNTT), affiliée à l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) M. Seddik Berrama, avait récemment déclaré que les entreprises de transport public, à l'instar de l'ETUSA, le métro et le tramway d'Alger, les trains, et la compagnie nationale de transport aérien ont pris toutes les mesures nécessaires en prévision de la reprise de leurs activités, en garantissant les appareils de désinfection et de protection et en formant leur personnel.

Lynda Louifi



LUTTE CONTRE LE COVID-19

La sûreté d'Alger appuie les efforts de la société civile

LE CHEF de la sûreté d'Alger, le contrôleur de police Mohamed Bettache a déclaré, que ses services soutenaient les efforts de la société civile, des anciens Scouts musulmans algériens (SMA) et de tous ceux qui contribuent à la protection de la santé du citoyen, depuis le début de la propagation de la Covid-19. Honoré par la Mouhafadha de la wilaya d'Alger des Anciens SMA aux côtés de cadres de différents services de sécurité pour la sensibilisation et la prévention contre le coronavirus, M. Bettache a déclaré: «nos services appuient vos efforts déployés aux côtés de la société civile, l'ensemble des acteurs et tous ceux qui veillent à préserver la santé du citoyen ainsi que la sécurité et la stabilité du pays». Cette distinction constitue «un soutien moral et un encouragement de toutes les forces de police dans l'accomplissement de leurs mission, particulièrement en cette conjoncture exceptionnelle», a-t-il dit, soulignant que «l'appui de l'effort national pour faire face à cette pandémie et endiguer sa propagation implique l'application de tous les décrets et lois», affirmant l'engagement et l'accompagnement par les services de la sûreté de la wilaya d'Alger de toutes les activités et opérations de solidarité des Anciens SMA. A cette occasion, les services de la sûreté d'Alger ont honoré le commissaire de wilaya des anciens SMA, Tarek Abbad pour les efforts déployés par les scouts pour réduire la propagation de cette pandémie, les opérations de sensibilisation et de distribution des masques de protection, dans le cadre de la solidarité de proximité. Pour Tarek Abbad, cette initiative de distinction s'inscrit dans le cadre de «la caravane de reconnaissance» qui accorde des distinctions symboliques des différents secteurs et acteurs pour juguler la propagation du coronavirus, à l'instar des services de la sûreté nationale, des médecins, des staffs paramédicaux, des agents la protection civile, d'hygiène et de désinfection et autres qui sont aux premiers rangs de la lutte contre le coronavirus. Les forces de la sûreté de wilaya étaient, dès le début de la propagation du coronavirus, en première ligne pour faire face à sa propagation, a-t-il indiqué, précisant qu'elles «ont accompagné les différents programmes de sensibilisation organisés par les services publics, procédé à la distribution des masques de protection, au rapatriement des familles bloquées à l'étranger et aident à imposer le confinement avec un haut niveau de professionnalisme». Des attestations de reconnaissance, des gerbes de fleurs et des exemplaires du Coran ont été distribués lors de cette cérémonie de distinction qui s'est déroulée en présence des chefs des différents services et équipes de sécurité relevant de son département de compétence.

S. O. B.

DÉCONFINEMENT

L'ANCA se félicite de la reprise économique et commerciale

L'Association nationale des commerçants et artisans algériens (ANCA) s'est félicitée du lancement de la deuxième phase de reprise de la vie économique de certaines activités commerciales, dans le cadre du plan d'action mis en place par le Premier ministère.



Cette deuxième phase de reprise des activités commerciales concerne les espaces de vente des chaussures et effets vestimentaires, les salons de coiffure pour dames, les auto-écoles et la location des véhicules à travers toutes les wilayas.
Outre l'ouverture des restaurants et fast-food dans les 19 wilayas concernées par le déconfinement, qui exige le respect des mesures annoncées par les walis de la République.
A cet effet, l'association appelle l'ensemble des commerçants et artisans au respect rigoureux des conditions de prévention contre le coronavirus.
L'Association, qui compte poursuivre ses programmes de sensibilisation pour lutter contre la Covid-19, veillera également à poursuivre ses efforts en coordination avec les ministères concernés pour accompagner et aider tous les professionnels impactés par le confinement. Concernant les activités dont la reprise n'a pas encore été annoncée, l'association a rappelé que la décision définitive était du ressort du gouvernement et de la consultation du Comité national scientifique. La décision prise samedi par le Premier ministère pour la reprise de certaines activités concerne le transport urbain, le transport urbain par taxi individuel à travers toutes les wilayas du pays, sous réserve du respect des règles de prévention.
Les activités commerciales et économiques concernent les salons de coiffure pour dames, les espaces de vente de chaussures et d'effets vestimentaires, les auto-écoles et la location des véhicules à travers toutes les wilayas. Les activités sujettes à la reprise à travers les dix-neuf (19) wilayas concernées par la levée totale du confinement à domicile sont les débits de boissons en terrasse et / ou à emporter, les restaurants et pizzeria en terrasse et / ou à emporter. La reprise des autres activités sera examinée à la fin de la deuxième phase de sortie du déconfinement, et ce en fonction de la situation sanitaire et du respect par les citoyens des instructions sanitaires.

R. N.

MÉDÉA

L'absence des transports plombe les activités

LA REPRISE de l'activité économique locale risque de ne pas s'enclencher comme attendue, en dépit de la mesure d'assouplissement du confinement qui a touché certaines wilayas et pris effet à partir d'hier autorisant reprise du travail dans l'administration et dans les autres secteurs.
La mesure est contrariée par l'absence des transports en commun de voyageurs qui sont considérés comme facteur déterminant pour la mobilité des personnes, l'activité commerciale et pour la relance des autres secteurs tels que restauration, salons de coiffure, bains et douches, etc.
Les dessertes entre les quartiers et le centre-ville étaient difficilement assurées par des taxis,car n'arrivant pas à faire face au grand nombre de clients pressés de rejoindre leurs lieux de travail, suite à la décision portant retour au travail des 50% qui étaient en congé autorisé.



Cependant, c'est la grande incertitude qui marque la relance des entreprises et fabriques de chaussures qui sont les principales pourvoyeuses d'emploi, car leurs perspectives de développement ne sont toujours pas sûres si l'on croit certains chefs d'entreprises de bâtiment qui se plaignent d'un manque de plan de charge faute de commande publique. La situation des fabriques de chaussures qui s'est beaucoup détériorée depuis le début de la crise sanitaire, a enregistré un plongeon qu'il leur est difficile de redresser avant plusieurs mois et retrouver leur niveau d'avant pandémie de coronavirus.
Par ailleurs, les avis des uns et des autres demeurent partagés sur l'évolution de la situation sanitaire afin que soit possible de mettre fin à l'état d'urgence sanitaire et aux restrictions touchant le domaine des transports urbains et interurbains, les compétitions sportives, les mosquées, les écoles, etc.
Mais à ce stade de la situation sanitaire, conclut-on, il y a fort à douter d'une évolution positive rapide eu égard au peu d'intérêt pour les mesures de protection par un grand nombre de citoyens qui ne veulent toujours pas respecter les mesures de protection édictées, comme constaté à travers les marchés de la ville.
Fort heureusement, des commerçants, des patrons de restaurants, des taxis maintiennent l'exigence du respect de la distanciation physique, le port du masque de protection et l'utilisation des produits désinfectants à l'intérieur des locaux.

De Médéa, Nabil Bey

TRANSPORT AÉRIEN

Air Algérie présente son plan post-confinement

La compagnie aérienne Air Algérie a présenté hier, à Alger, son plan de mise en navigabilité de sa flotte d'avions en prévision de la reprise des vols après la levée des mesures de confinement.



Ce plan, conçu et développé par des experts et des techniciens de la compagnie nationale, comprend plusieurs mesures de sécurité et de protection permettant la relance de l'activité après la levée des mesures de confinement, a indiqué Said Boulaouad, chef de la Division maintenance et réparation des aéronefs, lors d'une conférence tenue au niveau du pôle technique et formation de la compagnie, sur le thème : «Protocoles édictés en matière de maintenance concernant la période Covid-19 et post-confinement.»

Le programme établi par les services de la maintenance en collaboration avec la Division commerciale consistera notamment en retrait des protections spécifiques appliquées aux avions en état d'arrêt, le lancement des travaux redevable selon le manuel des avions ainsi que le lancement d'inspection et de vérification avant la mise en service, a expliqué le même responsable.

S'agissant de la protection de la cabine contre le COVID-19, les techniciens de la compagnie aérienne ont assuré que l'air de la cabine est filtré contre les particules, bactéries et virus avec une efficacité de 99,99%, et ce, grâce à des filtres de haute protection équipant les avions fabriqués par le constructeur américain Boeing et l'européens Airbus. «L'air intérieur est renouvelé totalement chaque 3 minutes. Ces filtres sont équivalents en efficacité aux filtres utilisés dans les blocs opératoires hospitaliers. Ils sont remplacés à des intervalles réguliers définis par les constructeurs», a souligné, de son côté Laid Bouchama, directeur de gestion de navigabilité. Concernant la flotte d'ATR, M. Laid a fait savoir que le constructeur préconisait l'exploitation de ce type d'avions exclusivement avec de l'air frais.

Ces mesures prises en vue de la reprise de l'activité, s'ajoutent à celles prises en matière de protection des passagers dans le cadre du protocole sanitaire élaboré par Air Algérie. Celui-ci comprenait le respect des dispositions d'hygiène et de port obligatoire de masques (bavettes) depuis l'achat du billet jusqu'à la descente d'avion, a rappelé le directeur de la navigabilité. Durant la période de confinement, la compagnie publique a adopté un vaste plan d'entretien pour faire face à cette situation impliquant plusieurs actions de préservation, de maintenance et de modernisation de la flotte exigées par les fabricants. Outre l'acheminement des 56 avions de la compagnie au niveau de la base mère de l'aéroport international Houari Boumédiene, la compagnie a procédé à la mise en œuvre de dispositions de sécurité selon les recommandations des constructeurs et des normes imposées par l'autorité internationale de l'aviation civile (IATA).

Malgré un effectif réduit de 40 %, la compagnie publique a pu moderniser, durant cette période de confinement, une flotte de 20 avions en procédant notamment au changement de sièges, à l'installation d'équipements de divertissement individuel et collectif, ainsi qu'à la maintenance des autres parties des appareils.

Elle a également effectué la conversion de 4 avions en version passagers en version cargo au profit de la filiale AH-Cargo, de manière à répondre à la demande enregistrée en cette période de lutte contre le coronavirus en termes de transports de médicaments et équipements médicaux. L'opération de préservation et de maintenance des avions est «très lourde» et au même temps «très couteuse», a relevé par ailleurs M. Boulaouad, précisant en outre que ces coûts supplémentaires interviennent au moment où l'activité de la compagnie est quasiment à l'arrêt. **M. B.**

MARCHÉ DE LA VOLAILLE

Poursuite des opérations de déstockage

LES OPÉRATIONS de déstockage de la volaille se poursuivent au niveau des offices de régulation concernés sur le territoire national pour permettre aux différents intervenants dans la chaîne de production et de distribution de procéder à la vente directe au consommateur au prix de 250 DA/kg, afin de préserver le pouvoir d'achat, a indiqué, hier, la Présidente directrice générale (P-dg) de la société avicole, Djenaoui Chekour Lamia.

Intervenant à l'occasion du déstockage de quantités de viande blanche congelée au niveau des stocks de la société avicole à Cheraga (Alger), Mme Djenaoui Chekour a déclaré à la presse que le marché national sera approvisionné en quantités considérables de ces viandes en vue de stabiliser les prix des viandes blanches qui ont connu dernièrement une flambée ayant atteint 410 DA/kg et partant, préserver le pouvoir d'achat du citoyen. Elle a précisé que les quantités déstockées, dimanche, seront remplacées directement par de nouvelles, ajoutant que l'activité de la société avicole (relevant du ministère de l'Agriculture et du Développement rural) ne se limite pas à la vente de la volaille congelée mais elle commercialise les produits dérivés de la volaille (viandes transformées, sauces, etc).

De son côté, la cheffe du département commercial et de commercialisation à l'Office national des aliments de bétail (ONAB), Hassina Ghabri, a indiqué que l'Office avait consacré 69 points de vente de volaille à travers le territoire national au prix de 250 DA/kg.

Outre les points de ventre directe, l'ONAB compte également des points de vente mobile dans les wilayas du Sud notamment à Adrar, Illizi et El Menia. Elle a rappelé à cet effet que l'ONAB avait pris des mesures anticipatoires avant l'apparition de Covid-19 au profit des consommateurs et des aviculteurs. Il s'agit principalement, selon la même responsable, de la signature de deux conventions avec l'Office national interprofessionnel des légumes et des viandes (ONILEV) et L'ONAB, dont la première vise à résorber le surplus de production avicole à travers son rachat par les avicuteurs et son stockage, tandis que la deuxième a pour objectif l'accompagnement des aviculteurs par des vétérinaires relevant de l'ONAB pour assurer une production de qualité.

Le P-dg de l'ONAB, Mohamed Batraoui avait affirmé à l'APS que l'Office avait procédé à la commercialisation de près de 29.000 quintaux de viandes blanches durant le mois de Ramadhan à un prix ne dépassant pas 250 Da/KG. L'ONAB a constitué un stock suffisant en viandes blanches estimé à près de 44.000 quintaux, dont des quantités seront mises sur le marché graduellement afin de préserver le pourvoir d'achat des citoyens.

H. B.

DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS

Les nouveaux statuts fins prêts

LA DIRECTRICE générale des impôts, Amel Abdellatif a annoncé, avant-hier à Alger, le parachèvement de l'élaboration des nouveaux statuts de la Direction et des textes de classification des professions qui prévoient des encouragements financiers aux agents.

Lors d'une présentation devant les membres de la commission des Finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) dans le cadre de l'examen du projet de loi portant règlement budgétaire pour l'exercice 2017, la directrice a précisé que ces nouveaux textes seront prochainement soumis au ministère des Finances avant de les présenter aux autorités concernées qui devront les examiner et trancher sur leur teneur.

Dans ce cadre, Mme Abdellatif a insisté sur l'impératif de discerner les agents des impôts des autres travailleurs de la Fonction publique, de par leur rôle dans le recouvrement des recettes fiscales qui constituent l'une des ressources de financement budgétaire.

Lors de cette séance présidée par Tarek Tridi, président de la commission, les députés membres ont appelé à améliorer le système de rémunération des travailleurs des impôts et à prendre des mesures pour encourager les agents de recouvrement et garantir leur intégrité.

Les membres, qui déplorent le manque de moyens matériels mis à la disposition des agents qui doivent assumer la lourde responsabilité d'augmenter les recettes fiscales, sont étonnés des nombreux postes vacants dans ce secteur, selon le rapport de la Cour des comptes, alors que l'administration fiscale souffre d'un manque en ressources humaines.

Répondant à ces préoccupations, la responsable a précisé que le gel du recrutement il y a trois ans a touché l'administration fiscale, de même que la révision des programmes d'équipement sectoriel dans le contexte des difficultés financières du pays a entrainé le gel de nombreux projets.

Sur un total de 65 centres fiscaux programmés, 36 ont été réceptionnés et 17 autres sont en cours de réalisation, selon les chiffres avancés par la directrice.

Sur un total de 250 centres de proximité des impôts programmés, 115 ont été réceptionnés et 41 autres sont en cours de réalisation, a-t-elle indiqué.

Lire aussi: Coronavirus: diminution «assez conséquente» de la recette fiscale

Pour qui est des arriérés fiscaux, Mme Abdellatif a révélé que l'élaboration des listes nominatives des contribuables concernés a été achevée après enquête, recensement et classement pour entamer la régularisation de leur situation au cas par cas.La première étape devait être lancée si ce n'est la pandémie du coronavirus, a fait savoir la directrice, faisant observer que le recouvrement ne peut se faire dans certains cas (décès, fermeture d'entreprises qui remonte à des années et autres).

Concernant les recettes de l'année 2017, les chiffres avancés par la directrice font ressortir un montant global des recettes fiscales de 5.432, 9 milliards de dinars, soit une hausse de 14,2 % par rapport à l'année 2016, dont 3.305, 9 milliards de fiscalité ordinaire, englobant les recettes du recouvrement fiscal effectué par la Direction générale des impôts (DGI), les recettes douanières et les revenus du domaine de l'Etat.

S. O. B.

LIBAN

Nouvelle journée de manifestations contre le pouvoir

Des dizaines de personnes ont été blessées, samedi, suite aux affrontements entre des manifestants et l'armée libanaise. Il s'agit de la troisième journée consécutive de mobilisation contre la classe dirigeante, depuis l'allégement du confinement.

Des centaines de contestataires ont défilé samedi au Liban, au troisième jour consécutif de manifestations ayant fait des dizaines de blessés, pour dénoncer le naufrage économique et crier leur colère contre la classe politique.
Dans la deuxième ville du pays, à Tripoli, les affrontements entre les manifestants et l'armée libanaise ont fait plus de 120 blessés, selon des bilans distincts de la Croix-Rouge et de services de secours locaux.
En proie à une dépréciation historique de sa monnaie nationale, ce pays connaît sa pire crise économique depuis la fin de la guerre civile (1975-1990).
À Beyrouth, des dizaines de personnes ont défilé pacifiquement dans le centre-ville, reprenant les slogans du mouvement déclenché le 17 octobre 2019 contre une classe dirigeante quasi inchangée depuis des décennies et accusée de corruption, de népotisme et de clientélisme.
Cette mobilisation, mise en sourdine après le début de la propagation du coronavirus, avait poussé l'ancien Premier ministre Saad Hariri à rendre son tablier fin octobre avant la formation en janvier d'un nouveau gouvernement dirigé par un universitaire, Hassan Diab. Mais pour Neemat Badreddine, rien n'a changé depuis. «Ce cabinet a adopté les mêmes politiques économiques et sociales que les gouvernements précédents», regrette cette manifestante. «Nous réclamons la formation d'un nouveau cabinet provisoire» chargé d'organiser des élections législatives anticipées pour permettre «l'émergence d'une nouvelle élite politique», ajoute-t-elle.
Grimés en blanc et vêtus de noir, d'autres contestataires ont participé aux obsèques symboliques d'«un peuple que la classe politique ne cesse d'enterrer», selon l'organisatrice de l'initiative, Paola Rebeiz.
Ils se sont allongés à même le sol, formant le mot «Liban», un cercueil enrobé du drapeau libanais posé devant eux. «Nous avons voulu envoyer un message fort pour éveiller les consciences et relancer le mouvement révolutionnaire», a ajouté Mme Rebeiz.
Des manifestants se sont également rassemblés dans les villes de Saïda et de Kfar Remmane, dans le Sud, pour dénoncer la crise économique et conspuer un régime politique



jugé caduc. En début de soirée, une autoroute clé reliant Beyrouth au sud a été coupée par des contestataires en colère.

«Coup d'État»

Dans la journée, de nombreux manifestants ont également réclamé la démission du gouverneur de la banque centrale, Riad Salamé, l'accusant de collusion avec le pouvoir politique et d'inertie face à la dégringolade de la livre libanaise.
Indexée sur la devise américaine depuis 1997 au taux fixe de 1 507 livres pour un dollar, la monnaie nationale a dévissé cette semaine sur le marché parallèle, frôlant les 6 000 livres et poussant le gouvernement à annoncer l'injection de dollars sur le marché pour faire baisser le taux de change et enrayer l'envolée des prix. Samedi, le billet vert atteignait les 4 000 livres pour un dollar.
Les autorités tablent sur une inflation de plus de 50% pour 2020, dans un pays où 45% de la population vit déjà sous le seuil de la pauvreté et plus de 35% de la population active est au chômage. M. Diab a dénoncé une «manipulation de la livre» et une «campagne orchestrée par des partis connus», qui visent à «soumettre l'État et le peuple à un chantage». Dans un discours retransmis par les chaînes de télévision, M. Diab a promis une lutte «féroce» contre la corruption et parlé d'un «coup d'État contre le soulèvement du 17 octobre» et le gouvernement.
«Signe de la vulnérabilité économique de la population, des manifestants se sont opposés samedi à Tripoli au passage vers la Syrie de camions soupçonnés de contrebande alimentaire, selon une correspondante de l'AFP.
«Je ne suis pas prêt à mourir de faim pour que d'autres soient nourris», a clamé un manifestant de 51 ans. Des heurts entre les contestataires et l'armée - qui a tiré des balles en caoutchouc pour permettre le passage des camions - ont fait cinquante blessés dans les deux camps, selon la Croix-Rouge.
Des services de secours locaux ont, de leur côté, fait état de 72 blessés supplémentaires, dont 16 soldats, tandis que les heurts ont repris de plus belle en début de soirée avant qu'un calme précaire ne soit instauré.
La contrebande vers la Syrie en guerre fait polémique au Liban, où des manifestants déplorent l'inertie des autorités concernant le contrôle des frontières.
D'après la direction des douanes, «ces camions transportaient du sucre et d'autres aliments au profit des Nations unies et de la Croix-Rouge internationale dans le cadre du programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU».
Le PAM a confirmé l'information dans un communiqué diffusé dans la soirée, disant que 39 camions étaient en partance vers la Syrie pour y apporter de l'aide aux plus démunis.Surendetté et en défaut de paiement depuis mars, le Liban a demandé fin avril une aide du FMI dans l'espoir de sortir de l'ornière.

R. I.

CORONAVIRUS

Plus de 100 morts en Iran en 24 heures

C'EST LE PLUS GRAND nombre de cas dans le pays depuis le début de l'épidémie. Ce qui porte le bilan de l'épidémie à 8 837 morts en Iran.
Il est très douloureux pour nous d'annoncer ce nombre à trois chiffres, a déclaré Mme Sima Sadat Lari, porte-parole du ministère de la Santé en Iran, lors d'une conférence de presse télévisée.
Les autorités sanitaires ont en effet recensé 107 nouveaux décès dus au virus SARS-CoV-2 entre samedi midi et dimanche à la mi-journée, a annoncé Sima Sadat Lari, porte-parole du ministère de la Santé, ce qui porte le bilan de l'épidémie à 8 837 morts en Iran.
Comme le rappelle régulièrement le ministre de la Santé, Saïd Namaki, il s'agit d'un virus sauvage et imprévisible, qui peut nous surprendre à tout moment et qui requiert un réel effort collectif, que nous respections tous sérieusement les protocoles sanitaires et que nous observions les règles de distanciation sociale.

Une tendance à la hausse depuis le mois de mai
Le bilan quotidien officiel des morts du virus en Iran était tombé sous la barre des 100 le 14 avril, après que les autorités eurent annoncé 111 décès la veille.
Selon Mme Lari, 2 472 nouveaux cas de contamination par le virus ont été confirmés en Iran au cours des dernières 24 heures.
Selon les chiffres officiels, 187 427 personnes ont été infectées par la maladie depuis l'annonce des premiers cas en février.
L'Iran est de loin le pays du Moyen-Orient le plus touché par la pandémie.
Depuis début mai, les chiffres officiels traduisent une tendance de hausse des nouveaux cas recensés. Jusque-là, les autorités ont affirmé que cette augmentation était le résultat d'une intensification du dépistage et donc du nombre de tests réalisés, et que cela ne traduisait aucune détérioration de la situation sanitaire du pays.

R. I.

ÉTATS-UNIS

Un policier d'Atlanta tue un homme noir, la cheffe de la police démissionne

ERIKA SHIELDS, qui dirige la police d'Atlanta depuis plus de 20 ans, a présenté sa démission, samedi, après qu'un officier a mortellement blessé un homme de 27 ans lors d'une tentative d'arrestation.
La cheffe de la police d'Atlanta a démissionné après qu'un policier a mortellement blessé un suspect lors d'une tentative d'arrestation, a annoncé samedi 13 juin la maire de cette ville du sud des États-Unis. Des manifestations ont éclaté pour protester contre le décès de la victime, un Afro-Américain de 27 ans.
Des manifestants ont bloqué une autoroute et ont incendié le restaurant fast-food Wendy's près duquel Rayshard Brooks a été abattu lors d'une confrontation avec la police, ont rapporté les médias locaux.
La maire, Keisha Lance Bottoms, dont le nom a été avancé comme une possible colistière du démocrate Joe Biden pour l'élection présidentielle de novembre, a déclaré en annonçant cette démission qu'Erika Shields avait dirigé la police d'Atlanta depuis plus de 20 ans.
«En raison de son désir qu'Atlanta soit un modèle de ce qu'une réforme significative devrait être dans tout le pays, Erika Shields a présenté sa démission immédiate de chef de la police», a dit la maire dans des déclarations télévisées.
Les faits se sont produits vendredi soir à Atlanta, capitale de l'État de Géorgie.
Ils surviennent alors que de nombreuses manifestations contre les violences policières ont lieu depuis des semaines aux États-Unis et dans d'autres pays, à la suite de la mort de George Floyd, un Afro-Américain mort asphyxié par un policier à Minneapolis, dans le nord des États-Unis. Selon un rapport officiel, Rayshard Brooks, un homme noir âgé de 27 ans, s'était endormi dans sa voiture sur l'allée du drive-in du restaurant Wendy's, et des employés de l'établissement ont appelé la police parce que son véhicule bloquait les clients.
L'homme était alcoolisé et a résisté lorsque la police a voulu l'arrêter, indique le rapport du Georgia Bureau of Investigation.Les images de surveillance vidéo montrent «qu'au cours d'une lutte physique avec les agents, Brooks s'est emparé du Taser de l'un des agents et a pris la fuite», selon le rapport.
«Les agents ont poursuivi Brooks à pied et pendant la poursuite Brooks s'est retourné et a pointé le Taser vers l'agent. L'agent a utilisé son arme, touchant Brooks», indique le document.
Brooks a été transporté vers un hôpital et a été opéré mais il est décédé peu après, déclare le rapport, qui ajoute qu'un agent a été blessé.La maire a déclaré que l'agent qui avait procédé au tir mortel devrait être destitué.

R. I.

ARABIE SAIOUDITE :
L'Algérien Doukha va prolonger avec Al-Raed

LE GARDIEN INTERNATIONAL algérien Azzedine Doukha prolongera son bail avec le club saoudien d'Al-Raed, a-t-il annoncé samedi soir. "J'ai un rendez-vous dans quelques jours avec le président du club, Fahad Al-Mutawa, pour prolonger mon contrat avec Al-Raed, où je me sens très bien avec de bonnes conditions et des performances qui me réconfortent", a indiqué Doukha lors d'une intervention via Skype, dans l'émission "La 3e mi-temps" de la télévision algérienne. Le portier international s'est réjoui également du retour prochain aux entraînements avec ses coéquipiers, après un confinement de plus de trois mois. "Tout se passe bien au club, on va reprendre les entraînements très bientôt après un confinement de plus de trois mois. La reprise du championnat est annoncée pour le 4 août et on espère y être prêt pour terminer les quelques journées qui nous restent", a souligné Doukha, âgé de 33 ans.

DEUX NOUVEAUX PRÉTENDANTS POUR ATAL ?

L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN, Youcef Atal, serait dans le radar de deux nouveaux clubs lors de ce mercato d'été : le Napoli et Watford, selon les informations de Foot Mercato. Les responsables des deux formations européennes auraient discuté l'entourage de l'arrière droit niçois. Ce dernier serait aussi dans le viseur du PSG, de Tottenham ou encore de l'Inter Milan. La direction de l'OGC Nice n'a, quant à elle, pas l'intention de laisser partir son défenseur de 24 ans.

BENSEBAINI PERD ET SERA SUSPENDU

L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN Ramy Bensebaini a joué titulaire une nouvelle fois lors du déplacement de son équipe sur le terrain du Bayern Munich dans un match que les visiteurs ont perdu 2-1 .L'ancien joueur du Paradou n'a pas fait une grande prestation contrairement aux matchs précédents et replacé dans l'axe en fin de match, il se fait surprendre avec son coéquipier en défense par Goretzka qui marque le but de la victoire à la 88e minute. En plus de la défaite , Bensebaini a écopé d'un carton jaune, son 5e sur ses dix derniers matchs, ce qui signifie qu'il sera suspendu demain face au Werder Brême .

SPORT / JEUX ISLAMIQUES:
la 5e édition du 10 au 19 septembre 2021 à Konya

LA CINQUIÈME édition des Jeux de la Solidarité islamique "Konya-2021" se déroulera du 10 au 19 septembre 2021, a annoncé la Fédération sportive de la Solidarité islamique (ISSF) sur son compte Twitter.
Le conseil d'administration de cette instance sportive avait décidé en mai dernier de reporter la 5e édition des Jeux "jusqu'à nouvel ordre", suite au renvoi des Jeux olympiques Tokyo-2020 en raison de la pandémie de coronavirus. Selon la même source, la commission de supervision et de coordination des cinquièmes Jeux de la Solidarité islamique, réunie par visioconférence, a discuté de la nouvelle date de ce rendez-vous, du nombre de compétitions et des règlements des joutes.
La dernière édition des JSI s'était déroulée en 2017 à Bakou (Azerbaïdjan), rappelle-t-on.

Tennis de table / Algérie : La reprise attendue pour septembre

La Fédération algérienne de tennis de table (FATT) compte reprendre ses activités au mois de septembre prochain, mais seulement avec les plus importantes compétitions, a révélé le président de l'instance, Chérif Derkaoui.



Avant la suspension des compétitions et autres activités en mars dernier en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19), plusieurs rendez-vous nationaux attendaient leur déroulement, notamment le 3e et dernier tour du Championnat d'Algérie par équipes, la Coupe d'Algérie et les deux Championnats nationaux individuels (jeunes et seniors)."On peut reprendre en septembre prochain, si le déconfinement total est décidé et donc les infrastructures sportives rouvertes. Mais en raison de la longue période d'inactivité observée à cause du Covid-19, on sera contraint de sauter certaines compétitions et de se contenter des plus importantes", a indiqué Derkaoui à l'APS. Pour ce faire, la fédération compte réserver les mois de juillet et août à la reprise des entraînements. "C'est une année exceptionnelle, on sait que cela va être difficile pour les athlètes qui sont à l'arrêt depuis presque trois mois. Rattraper donc le retard accumulé dans le travail n'est pas évident en deux mois (juillet/août) où habituellement, tout le monde est en vacances", a expliqué le patron de la FATT. L'autre point qui va peser durant la reprise est l'application du protocole sanitaire imposé par le ministère de la Jeunesse et des Sports. Selon Derkaoui, sa fédération devra composer avec un déficit en matière de staff médical dont la présence sur le lieu de la compétition est obligatoire. "Un seul médecin est affecté à la fédération et il ne pourra pas à lui tout seul assurer le contrôle de tout le monde", s'est-il plaint. "Pour y remédier, la fédération compte solliciter le soutien de la Protection civile dont les éléments sont bien entraînés pour de telles circonstances", a proposé Chérif Derkaoui. S'agissant de la reprise des athlètes des équipes nationales, appelés à préparer des échéances internationales, la fédération compte renouer avec les stages en suivant les mêmes mesures de prévention, tout en séparant les catégories d'âge. "Je sais qu'ils vont reprendre dans des conditions très difficiles, mais il faut les préparer psychologiquement à cela", a souligné Derkaoui, tout en souhaitant que les choses s'améliorent petit à petit pour pouvoir reprendre le cours de la vie.

LIGUE 1 PROFESSIONNELLE /ES SÉTIF :
Djaber Zeghlache nouveau représentant du club amateur auprès de la SSPA Black Eagles

LE PRÉSIDENT du directoire de l'Entente de Sétif (ligue 1 de football professionnelle), Djaber Zeghlache a été désigné samedi comme nouveau représentant du club amateur auprès de la SSPA /Black
Eagles en succession au directeur administratif et secrétaire du club, Rachid Djeroudi, a-t-on appris de la direction de l'ESS.Ce changement intervient après la démission pour raison de santé de l'ex directeur administratif et secrétaire du club, Rachid Djeroudi de son poste de représentant du club amateur auprès de la SSPA /Black Eagles, selon la même source. De son côté, Djaber Zeghlache a commenté sa désignation en affirmant que l'ESS passe par une période de troubles et a besoin de la conjugaison des efforts de tous ses enfants surtout que l'ensemble de l'effectif veut absolument reprendre la compétition pour faire taire, sur le rectangle vert, les rumeurs et les discours de dénigrement. Les coéquipiers d'Akram Djahnit attendent avec beaucoup d'impatience la
reprise de la compétition avec la ferme volonté de rester sur la même dynamique de victoire et de reproduire la même qualité de jeu collectif ayant marqué les sorties de l'ESS durant la deuxième partie de saison et plus particulièrement après le stage de mi-saison effectué en Espagne,
a-t-il ajouté. Zeghlache a également dit espérer que cette crise ne compromette pas l'avenir d'une équipe qui porte l'ambition de jouer sur tous les tableaux et de faire honneur au football algérien et de faire aussi bien que ses glorieux ainés. Il a également dit ne pas imaginer voir l'ESS se faire sanctionner de quelque manière que ce soit révélant avoir mis en compagnie du coach Nabil Kouki une stratégie et un projet sportif a pour pouvoir continuer à compter sur l'important vivier de jeunes joueurs du club durant les prochaines saisons Zeghlache a par ailleurs confié qu'il cèdera ses fonctions à de jeunes compétences une fois que l'ESS sera remise sur de bons rails.

ADEL AMROUCHE (SÉLECTIONNEUR DU BOTSWANA) :
"Avec Belmadi, l'Algérie doit viser les premières places mondiales"

LA SÉLECTION ALGÉRIENNE de football, sacrée championne d'Afrique 2019 sous les ordres de l'entraîneur Djamel Belmadi, doit désormais viser les premières places mondiales, a indiqué Adel Amrouche, l'actuel coach du Botswana."Je ne peux pas juger le coach de l'Algérie mais je peux tout juste dire qu'il a apporté sa touche et c'est l'entraîneur qu'il faut pour l'Algérie", a expliqué Adel Amroche invité d'une plateforme de journalistes." Belmadi a su amener cette équipe au sommet. Avec le temps, il pourra encore améliorer cette équipe et jouer les grands rôles au niveau mondial", a indiqué le technicien algérien. Adel Amrouche qui a fait l'actualité en fin avril après avoir gagné son procès contre la Fédération kenyane de football qu'il avait traînée devant le Tribunal arbitral du sport (TAS), ne rêve cependant pas de diriger les Verts. "Quand j'étais jeune oui, plus maintenant non", a-t-il dit sans se sentir davantage à l'aise dans les autres régions d'Afrique où la culture et la religion ont moins de poids dans la société. Formé en Belgique, Adel Amrouche ayant passé sur les bancs du MC Alger et l'USM Alger, a une plus grande renommée dans la partie Est de l'Afrique où il a eu à diriger entre autres la sélection du Burundi lors des éliminatoires de la CAN 2017.
A la tête de la sélection du Botswana, il avait perdu son face-à-face contre son pays l'Algérie (0-1) en match comptant pour la deuxième journée des qualifications de la CAN 2021, disputé le 18 novembre 2019 à Gaborone. Le technicien algérien invite par ailleurs la Confédération africaine de football (CAF) à insister sur la formation des techniciens locaux, lesquels ne devraient pas brider le football africains."On ne laisse pas les joueurs s'exprimer", a regretté Amrouche.

ANTAR YAHIA (EX CAPITAINE DE LA SÉLECTION NATIONALE) :

«Pour progresser, l'EN doit tout le temps participer au Mondial»

L'ancien capitaine de la sélection algérienne, Antar Yahia, a estimé que «pour progresser au niveau international, il faut participer tout le temps au Mondial», ajoutant qu'il croit aux chances des Verts de se qualifier au prochain rendez-vous planétaire, après le trophée africain remporté brillement par les protégés de l'entraîneur Djamel Belmadi l'été dernier.



«Nous avons remporté la CAN 2019 et j'espère que nous allons nous qualifier pour le Mondial 2022 au Qatar. J'espère de tout cœur que le coach Djamel Belmadi saura nous emmener au Qatar», a-t-il dit dans une interview accordée au site de RFI, à l'occasion de la célébration du 10ème anniversaire de la tenue, pour la première fois sur le sol africain, d'une coupe du monde, à laquelle l'ancien défenseur central des Verts avait pris part en Afrique du Sud. Revenant justement sur ce mémorable rendez-vous qui avait vu le football algérien retrouver le gotha mondial après 24 ans d'absence de cette fête, le nouveau directeur sportif de l'USMA dira : «Le Mondial 2010 a marqué un tournant pour le foot algérien. On est revenu à l'échelon international et c'était un premier pas en avant. Ce niveau-là, notre pays n'aurait jamais dû le quitter. Pourtant, il a fallu vingt-quatre années avant de revenir au Mondial. En 2014 au Brésil, d'autres garçons sont venus, ils ont maintenu le cap et on fait mieux en jouant un huitième de finale face à l'Allemagne.

C'est tellement dommage de ne pas avoir été au Mondial 2018 en Russie». Et d'ajouter : «Par rapport aux années 2000, le football algérien a encore pris de l'ampleur. Il y a des garçons qui ont un sacré talent. Ils sont encore plus techniques que dans les années 2000. On l'a vu au Mondial 2014, ou à la CAN-2019.Le joueur algérien a vu sa cote évoluer et c'est très bien. Cela doit continuer comme ça». Ayant été le premier à profiter de la nouvelle loi Fifa de 2004 concernant les nationalités sportives, l'ancien joueur de l'Inter Milan s'est montré évasif à la question de savoir si le Mondial en Afrique du Sud avait poussé ensuite d'autres binationaux à choisir le maillot des verts. «Vous le savez très bien, c'est un sujet délicat. Moi je veux être fédérateur et non rentrer dans la polémique. Pour moi, les premiers contacts avaient été effectués quand j'étais à l'Inter Milan, en 2000. On avait sollicité la Fifa pour que je puisse jouer avec mon pays.

Oui, ça m'a ouvert la porte de la sélection et ma génération a montré que c'était possible. Mais il y avait déjà des prémices à l'époque comme Djamel Belmadi qui n'avait pas joué avec les juniors en France. Avec Karim Ziani, Nadir Belhadj, ou encore Madjid Bougherra, on voulait faire comme Samuel Eto'o ou encore Didier Drogba, défendre les couleurs de notre pays.

Et on l'a fait au même titre que ces garçons-là. Après, les autres nous ont emboîté le pas, et c'est tant mieux. Et j'espère que ça va continuer comme ça». Par ailleurs, Antar Yahia a dit espérer voir le Mondial revenir prochainement sur le sol africain, estimant que plusieurs pays du continent noir ont le potentiel pour accueillir cette manifestation footballistique. «L'Afrique a tellement donné au football à travers ses joueurs.

Ce serait plus que légitime», a-t-il encore commenté. Revenant sur son but face à l'Égypte qui a qualifié l'Algérie au Mondial 2010, Antar Yahia s'est dit réjoui du fait «qu'au-delà de ce but, les gens se souviennent de ce que j'ai pu mettre au service de l'équipe nationale humainement.

J'ai défendu les couleurs algériennes bec et ongle, je n'ai jamais triché. Je crois que ce but est venu simplement couronner ma carrière internationale. C'est un peu la cerise sur le gâteau. J'étais un joueur de devoir et j'ai toujours fait le maximum».

ABDELMOUNAÏM BAH (SG –CAF):

"La période propice pour organiser la CAN en cas de report serait janvier 2022"

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL par intérim de la Confédération africaine de football (CAF), Abdelmounaïm Bah, a affirmé que la période la plus propice pour organiser la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021, en cas de son report à cause de la pandémie de coronavirus, serait janvier 2022. "Comme tout le monde le sait, jouer en juin-juillet au Cameroun est difficile à cause des conditions climatiques. En plus, en juin-juillet 2021 il y a déjà beaucoup de compétitions avec l'Euro et la Copa America. Donc, la période la plus propice en cas de report de la CAN serait janvier 2022. Mais tout ça, je le répète, ce sont des alternatives parce que notre priorité pour la CAN, c'est de jouer en janvier 2021", a déclaré Bah à Radio Sport Info. Depuis l'apparition du coronavirus sur le sol africain, le football est en souffrance et toutes les compétitions ont été contraintes à l'arrêt. Le 6e Championnat d'Afrique des nations CHAN-2021 est reporté, tandis que les compétitions interclubs et les éliminatoires de la CAN-2021 sont suspendues. La CAN-2021 est censée avoir lieu du 9 janvier au 6 février. Mais visiblement, les chances de report augmentent de jour en jour suite à la crise sanitaire mondiale provoquée par le Covid-19. L'incertitude quant à l'organisation de la compétition en janvier 2021 gagne du terrain car les éliminatoires restent à boucler .Interrogé par la radio camerounaise sur l'option du report de la CAN-2021, le SG de l'instance africaine a répondu : "Cela n'aurait pas été à l'ordre du jour il y a un mois. Mais aujourd'hui, plus la crise dure, plus ce scénario mérite qu'on y réfléchisse. La CAN en janvier prochain reste cependant notre priorité numéro 1".D'autre part, l'instance africaine compte reprendre les éliminatoires de la CAN en octobre et novembre prochains avec la programmation de deux journées par mois. "A ce sujet, la Confédération asiatique a annoncé qu'elle reprendra ses qualifications aux mois d'octobre et de novembre. Et à la CAF, on s'inscrit dans cette logique. Les fenêtres internationales prévues en mars et en juin ont été annulées certes, mais les mois d'octobre et de novembre 2020 représentent beaucoup d'espoir", a souligné Bah. "Potentiellement, on compte jouer deux journées sur la fenêtre d'octobre et deux journées sur celle de novembre mais nous restons très attentifs à l'évolution de la crise sanitaire", a-t-il conclu. En raison de la pandémie de coronavirus, la CAF avait reporté les qualifications de la CAN-2021 qui devaient se poursuivre en mars dernier (seules deux journées sur six ont été disputées, ndlr).

JS KABYLIE :

Zelfani « J'espère que le championnat reprendra »

Dans une interview accordée au site arabophone Kooora, l'entraineur de la JSK Yamen Zelfani estime que son équipe a toutes ses chances pour disputer le titre en cas de reprise de la Ligue 1 Mobilis suspendue depuis trois mois en raison de la pandémie du coronavirus.« Bien évidemment, je suis pour la reprise des activités sportives. Il ne faut pas oublier que nous avons toutes nos chances pour remporter le titre cette saison car nous sommes classés dans le haut du tableau. Nous allons recevoir nos concurrents directs pour le titre à Tizi Ouzou, on fera tout pour remporter le titre », a fait avoir l'ancien entraîneur d'Al Merrikh du Soudan. À propos de son expérience à la JSK lui qui a débarqué à Tizi Ouzou lors du mois de janvier dernier, le coach tunisien a indiqué : « Je pense que mon bilan à la tête de la JSK durant la deuxième moitié de saison est plutôt satisfaisant, car on est parvenus à remporter quatre rencontres, nous avons décroché trois matchs nuls et nous avons enfin concédé une seule défaite ce qui est pas mal pour un début ». Enfin, Zelfani a souligné que son choix de venir entraîner la JSK n'est pas fortuit dans la mesure où : « Le président Mellal m'a convaincu par le projet du club qui s'étale sur trois saisons J'étais vraiment séduit par ce projet qui est très ambitieux. Je ne vous cache pas qu'après la fin de ma mission à la tête de la formation de Dhofar, j'ai reçu plusieurs offres de la part des clubs saoudiens et des clubs émiratis aussi mais j'ai préféré choisir la JSK », révélé le technicien tunisien.

CSC :

Amrani signera son contrat cette semaine

LA VENUE D'ABDELKADER AMRANI au CS Constantine est désormais actée. Cet entraîneur vient de remplacer Karim Khouda à la barre technique, et devrait selon nos informations signer son son contrat de deux saisons avec les Sanifirs lors de cette semaine. En effet, la cause de ce retard se trouveraient dans le fait que les responsables de la société l'ENTP (NDLR : l'actionnaire majoritaire du club) ne sont pas parvenus à rejoindre la ville de Constantine, dans la mesure où les vols sont tous suspendus en raison de la pandémie de COVID--19 et ce depuis le mois de mars dernier. Mais selon une source proche du dossier, tout devrait se débloquer cette semaine car des vols réservés aux employés de la SONATRACH vont être autorisés à être effectués. Ce qui devrait permettre aux responsable de cette filiale du groupe pétrolier de rejoindre la ville de Constantine et être présents à la signature d'Amrani qui sera effectué en présence du président du conseil d'administration, Rachid Redjradj et le manager général Nacereddine Medjoudj.

Dans un autre registre, dès la signature de son contrat, Amrani en compagnie de ses responsables directs à savoir Redjradj et Medjoudj vont se pencher sur le renouvellement des contrats des cadres de l'équipe, à savoir Benayada, Belkacemi et Haddad qui sont tous en fin de contrat et très sollicités en vue du mercato européen.



TRAMWAY CONSTANTINE

Lancement des essais en prévision de la reprise des activités

LES ESSAIES TECHNIQUES du tramway de Constantine, à l'arrêt depuis trois mois dans le cadre des mesures de prévention contre la propagation du Covid-19, ont été lancés dimanche en prévision de la reprise des activités, a-t-on appris auprès de la chargée de communication des services locaux de la Société d'exploitation des tramways (SETRAM).

Ces essais techniques qui devront se poursuivre lundi s'inscrivent dans le cadre des démarches visant à s'assurer de la fiabilité de la totalité du tronçon de ce moyen urbain de transport avant l'annonce de la reprise officielle des activités, a précisé, Mme Ibtissem Ghimouz.

Aussi, dans le cadre d'un plan « spécial » établi par les services de cette société, en prévision de la reprise des activités, plus de 2.000 affiches de sensibilisation et d'information sur les mesures de prévention contre le nouveau virus Covid 19, ont été installées à l'intérieur du tramway de Constantine et à travers ses stations, ont relevé les mêmes services détaillant que ces affiches sensibilisent les citoyens et œuvrent à contribuer à freiner la contamination.

Les mesures de prévention contre cette pandémie portent également sur le traçage du sol à travers toutes les stations et à l'intérieur des cabines du tramway pour respecter la distanciation physique a-t-on encore noté relevant que le nombre de passagers par rame sera réduit et passera de 420 à 90 personnes.

Il est prévu également, selon la même source, le lancement d'une vaste campagne de désinfection et d'hygiène de l'ensemble des rames, des kiosques de vente de tickets et des stations de ce moyen de transport urbain.

Les services SETRAM ont également affirmé qu'une fois les activités du tramway reprises, des opérations quotidiennes de désinfection des rames à leur arrivée à chaque station ainsi qu'une désinfection totale en fin d'exploitation, dans le cadre de la lutte contre la propagation du même virus seront effectuées.

Des équipes d'agents de communication seront mobilisés tout au long du circuit du tramway et à l'intérieur des rames, afin d'assurer l'orientation des usagers et la gestion du trafic, a-t-on encore indiqué soulignant que des messages sonores autour des méthodes préventives notamment le port de masque, obligatoire pour tout usager du tramway et l'utilisation du gel hydro alcoolique accompagneront la reprise des activités.

Pour rappel, le tracé de ce moyen de transport en commun, s'étend de la station Benabdelmalek-Ramdane, au centre-ville de Constantine à la station terminale Kadri Brahim de la circonscription administrative Ali Mendjeli sur une distance de 15 km.

R.R

OUARGLA

Campagne de sensibilisation et de prévention contre l'envenimation scorpionique

Une campagne de sensibilisation et de prévention contre l'envenimation scorpionique a été lancée dimanche à Ouargla, à l'initiative de l'association dénommée Elite Nationale des Sciences Médicales (National Elite of Medical Sciences - NEMS), a-t-on appris dimanche des organisateurs.

Cette campagne, dont l'encadrement est assuré par plusieurs acteurs, notamment des médecins, se déroule sur les réseaux sociaux à travers des vidéos au contenu d'informations instructives ainsi que des émissions diffusées sur les ondes de la radio locale, a indiqué le chef du bureau local de NEMS, Sohaib Telli.

Elle a pour objectif de donner au grand public les informations nécessaires sur les risques induits par des piqûres de scorpions, en hausse durant la saison estivale, causant des piqûres parfois mortelles, a-t-il précisé.

Des conseils et des orientations sont prodigués aux citoyens sur la nécessité de préserver la propreté de l'environnement et éviter les thérapies traditionnelles en cas de piqûres de scorpion, tout en recommandant d'évacuer au plus vite la personne victime de piqûre de scorpion vers la structure de santé la plus proche pour bénéficier d'une prompte prise en charge médicale, a-t-il ajouté.

Les piqûres de scorpions constituent un problème de santé publique en Algérie, malgré les efforts consentis par le secteur de la santé dans le cadre de la lutte contre ce fléau, selon Fouad Mahammedi, médecin chef du service d'épidémiologie et de médecine préventive, à l'Etablissement public de santé de proximité d'Ouargla.

Au moins 3.040 personnes ont été victimes de piqûres de scorpion, dont cinq ayant entrainé le décès, durant l'an dernier à Ouargla, a-t-il rappelé.

Les opérations de collecte de scorpions, dont à besoin l'Institut Pasteur pour la fabrication de sérum anti-venin, contribuent à diminuer la prolifération de l'insecte et, par conséquent, le nombre de piqures, parfois mortelles, ont-ils souligné.

Quelques 49.000 scorpions ont été collectés dans la wilaya d'Ouargla en 2019 et remis à l'annexe de l'Institut Pasteur pour l'extraction de leur venin aux fins de confection du sérum anti-venin, selon des cadres de cet établissement public.

Les différentes campagnes de collecte de scorpions effectuées durant la période estivale, notamment par l'association de wilaya d'Ouargla de lutte contre l'envenimation scorpionique et par des bénévoles, ont contribué à diminuer la prolifération du scorpion, en plus du nombre de cas de piqûres, indique-t-on.La wilaya d'Ouargla est considérée comme un des foyers de prolifération de l'andorctonus Australis, l'une des espèces de scorpions les plus dangereuses pour l'homme et responsables du plus grand nombre de piqûres et de décès, selon la même source.

R.R

CONSTITUTION

Le renforcement des droits fondamentaux et des libertés publiques souligné à Tipasa

LE PROFESSEUR Benmihoub Cherif, membre du Conseil national de l'ANIE (Autorité nationale indépendante des élections), s'est félicité, samedi à Tipasa, de l'introduction de 23 articles relatifs au renforcement des libertés et des droits, au volet des droits fondamentaux et libertés publiques, de l'avant-projet de révision constitutionnelle.

L'introduction de 23 articles relatifs au renforcement des libertés et des droits, au volet des droits fondamentaux et libertés publiques, comme la protection des femmes, de l'enfance, de la liberté d'expression, et de la libre initiative, entre autres, « est un véritable acquis », a estimé Pr. Benmihoub, qui est, également, expert en économie, en marge de l'ouverture d'une conférence intitulée « Lecture dans la première mouture de l'amendement constitutionnel ».

Il a, aussi, relevé des dispositions « positives » concernant la « liberté des entreprises et du commerce », qui sont, a-t-il dit, les mêmes que celles contenues dans la Constitution de 1998, avant leur redéfinition dans la Constitution de 2016, sous l'axe de la « liberté de l'investissement et du climat des affaires », a-t-il indiqué.

Par ailleurs, M. Benmihoub a souligné l'« importance de la constitutionnalisation de l'ANIE, tout en enregistrant, néanmoins, un "certain flou », a-t-il dit, concernant son « indépendance, au volet financier et de gestion, plaidant pour des mécanismes légaux susceptibles de permettre un contrôle de l'argent public mis à la disposition de l'ANIE, tout en la tenant hors de portée de tout autre organisme, de façon à renforcer son indépendance », a-t-il expliqué.

Quant à Mohamed Seghir Saàdaoui, membre de l'ANIE, il a proposé l'introduction d'un chapitre pour renforcer les missions de cette autorité.

« Il est vrai que la constitutionnalisation de cette Autorité est un acquis historique, mais renforcer ses missions serait encore mieux », a estimé ce docteur en Droit, proposant l'introduction d'un chapitre sous le titre « mécanisme d'organisation des élections ».

A noter l'organisation de cette conférence à l'initiative de la section de l'ANIE à Tipasa, en présence de membres du Conseil national de cette autorité, et d'experts du domaine, en « vue de l'enrichissement du débat en cours, sur la révision constitutionnelle, et de faire des propositions à la Présidence », comme indiqué par le délégué de la wilaya, Zerkane Lhaouass.Le projet de révision constitutionnelle est « historique pour bâtir l'Algérie nouvelle, qui a toujours constitué une aspiration populaire », a-t-il ajouté.

Après son ouverture officielle, la conférence qui s'est déroulée à huis clos, a abordé cinq axes principaux relatifs aux « principes généraux de la société, l'amendement constitutionnel, et les règles de la transition », « les droits fondamentaux, les libertés générales et devoirs », « organisation et équilibre des pouvoirs », « les institutions de contrôle », et « les institutions consultatives ».

R.R

Plusieurs hectares de récolte perdus dans des incendies en 48 heures à Médéa

UNE SÉRIE de feux de récoltes a été enregistrée durant les dernières quarante-huit heures à travers différentes communes de la wilaya de Médéa, causant la perte de plusieurs hectares de culture céréalière, d'arbres fruitiers, de ruches d'abeilles, et la destruction de parcelles de couvert végétal, a-t-on appris dimanche auprès de la protection civile.Cinq feu de récolte ont été recensés au cours de la seule de journée de vendredi, où un premier foyer a été signalé à « Faidh Hamad », dans la commune de Souagui, à 65 km au sud-est de Médéa, a provoqué la destruction de deux hectares de blé dur, alors qu'un deuxième foyer d'incendie a été signalé la même journée à « Lebouar », commune de Seghouane, à 43 km au sud de Médéa, vite maitrisé par les unité de la protection civile et des citoyens bénévoles qui ont permis de réduire les pertes, puisqu'une petite de 156 ares seulement a été parcourue par le feu, a-t-on précisé.

Selon la même source, trois autres feux de récoltes se sont déclenchés la journée de vendredi, respectivement à « Kenitra » et « Mouzoubia », relevant de la commune de Mihoub, située à 100 km au nord-est du chef-lieu de wilaya, et « Bezizza » dans la commune de Bouchrahil, à 56 km à l'est de Médéa. Quatre hectares de couvert végétal, plus de 940 arbres fruitiers et rustiques et une cinquantaine de ruches d'abeilles ont été réduits en cendre suite à ces feux de récoltes qui ont mobilité d'importants moyens humains et matériels pour les circonscrire, a-t-on ajouté.Par ailleurs, 129 bottes de pailles ont été détruites dans un incendie qui s'était déclaré dimanche matin à « Beni-Maaloum », commune de Bouskène, à 63 km à l'est de Médéa, qui a enregistré, deux jours auparavant, la destruction d'une parcelle de deux hectares de blé dur et quatre hectares de couvert végétal, a indiqué la protection civile.

R.R

16èmes RENCONTRES DU MAGHREB DES FILMS

Affiches en novembre

Un appel à participation aux seizièmes Rencontres du Maghreb des films, prévues en novembre 2020 en France, est lancé à l'adresse des cinéastes des pays d'Afrique du nord qui doivent s'inscrire avant le vendredi 31 juillet.



Organisatrice de ce festival, l'association Le Maghreb des films, domiciliée en France, a œuvré, depuis sa création en 2009, à la présentation de près de près de 1000 films, dans plus d'une centaine de lieux, à Paris, en Périphérie et dans toute la France, ainsi qu'à l'étranger. Les Rencontres du Maghreb des films visent essentiellement, selon le site de l'association, à « promouvoir les cinématographies du Maghreb et leur diffusion auprès d'un large public », faire connaître les cinéastes maghrébins (Maroc, Tunisie, Algérie) et ceux de toute l'Afrique du nord (Libye, Mauritanie). Les objectifs de cette association, dirigée par Fatima Mediouni et Gilles Manceron, entre autres, portent notamment sur des échanges entre les cinéastes autour des questions d'histoire et de société, celles qui traversent les populations des deux rives de la Méditerranée. Nombre important de films algériens sera projeté dans le cadre de des éditions de cette manifestation dont 10949 femmes de Nassima Guessoum, 1962, de l'Algérie française à l'Algérie algérienne coréalisée par Marie Colonna et Malek Bensmaïl, Bataille d'Alger, un film dans l'histoire de Malek Bensmaïl, Bouts de vie, bouts de rêve de Hamid Benamra, Combien tu m'aimes ? de Fatma Zohra Zamoum, La nouba des femmes du mont Chenoua de Assia Djebar ou encore L'Oranais de Lies Salem. Pour sa prochaine édition, les intéressés doivent envoyer leurs dossiers de candidatures et le formulaire d'inscription avant le 31 juillet 2020. Cette association initie aussi des rencontres cinématographiques tout au long de l'année, elle dispose d'une DVthèque constituée de films d'Afrique du nord et d'auteurs franco-maghrébins.

R. C

adresse : maghrebdesfilms@gmail.com
site : maghrebdesfilms.fr

SORTIE EN SALLE : VOYAGE EN KABYLIE

Le premier long métrage de Hace Mess et Mathieu Tuffreau, Voyage en Kabylie (dramédie, France 2019, 80') fera sa sortie nationale en France, le mercredi 24 juin, au cinéma St André des Arts à Paris, a annoncé Le Maghreb des films sur son site. Synopsis : A la mort de son mari, Dahbia, qui vit dans un petit village de Kabylie, découvre qu'il a eu un autre enfant, Mathieu, durant ses années d'émigration en France. Son fils Zahir l'invite en Algérie où il lui demande de taire cette histoire à leur sœur Lamia. Zahir raconte à Mathieu son désir d'émigrer en France alors qu'une étrange relation se noue entre son frère et Lamia. Le poète et dramaturge Hace Mess traduit en tamazight (kabyle) des auteurs comme Tchekhov, Brecht, Maupassant, Joséphine Bacon, Darwich. Il a créé en 2016 la compagnie de théâtre Tinifsan. Les rides du temps est son premier recueil de poésie publié au Québec. Mathieu Tuffreau anime de 2007 à 2017 le blog cinéma dans la Lune publié sur le site du Monde. Auteur de courts-métrages puis des documentaires Cinématographe : Lacan lu par Colette Soler et Prendre langues.

DIRECTION DE L'ACADÉMIE DES OSCARS

La nouvelle élue

LA RÉALISATRICE noire américaine Ava DuVernay, connue pour ses prises de position et œuvres anti-racistes, sera élue avec cinq autres personnalités, mercredi dernier, au comité directeur de l'Académie des Oscars qui attribue les plus prestigieux prix cinématographiques de la production de Hollywood.
Avec 26 femmes et 12 personnes de couleur sur 54 gouverneurs au total (contre 25 et 11 précédemment), la composition du comité qui dirige l'Académie n'a jamais été aussi diversifiée, relèvent différents médias. Quatre des nouveaux gouverneurs élus pour la première fois cette année sont des femmes, tandis que l'actrice noire Whoopi Goldberg a été réélue. La réalisatrice Ava DuVernay doit sa notoriété à la série Dans leur regard retraçant l'histoire vraie de cinq adolescents noirs et latinos accusés à tort d'avoir violé une joggeuse à Central Park à la fin des années 80, et au documentaire Le 13e sur l'incarcération de masse des Noirs aux Etats-Unis. Le comité des gouverneurs, renouvelé par tiers chaque année, représente les différentes branches professionnelles de l'industrie du cinéma et a pour mission de définir les objectifs stratégiques de l'Académie. L'Académie des Oscars a été vivement critiquée ces dernières années pour son manque de diversité, non seulement parmi ses membres mais aussi dans le choix de ses nominés et vainqueurs. Une campagne OscarsSoWhite avait ainsi été lancée sur les réseaux sociaux en janvier 2015 lorsque les Oscars avaient récompensé une écrasante majorité de candidats blancs. Le film Selma, réalisé par Ava DuVernay et retraçant le combat historique mené par Martin Luther King pour obtenir le droit de vote à tous les citoyens américains, faisait partie des œuvres en lice cette année-là. Sélectionné dans la catégorie du meilleur film, il avait dû se contenter de l'Oscar de la meilleure chanson et beaucoup avaient jugé à l'époque que Selma était injustement ignorée. Son acteur star, David Oyelowo, a affirmé la semaine dernière que des membres de l'Académie avaient menacé de nuire à la promotion du film lorsque l'équipe avait arboré des
t-shirts I Can't Breathe lors de la première du film en 2014. Ils entendaient ainsi protester contre la mort d'Eric Garner, un Américain noir asphyxié alors qu'il avait été arrêté par la police, comme George Floyd récemment. L'Académie des Oscars a répondu sur Twitter à David Oyelowo: « Ava & David, nous vous entendons. Inacceptable. Nous nous engageons à nous améliorer ».

R. C

SORTIR

SANKARA Séance de cinéma Sankara n'est pas mort de Lucie Viver (documentaire, France; 109', 2020). Aujourd'hui, lundi 15 juin en ligne. 20h (à domicile sur réservation : seancevirtuellefilmsankara.alger@if-algerie.com). Du Sud au Nord en Afrique, un jeune poète révèle en chemin l'héritage politique toujours vivace d'un ancien président: Thomas Sankara.

FETE Naaman en concert le jeudi 18 juin (date à confirmer). 20h30. Institut français d'Alger. Naaman au chant ; Julian Mauvieux aux claviers; Thomas Cirade à la basse; Romain Germerie à la batterie; Quentin Dupont à la guitare. Révélation reggae, il sort son troisième album, Beyond, en automne 2017.

RAP Résonances artistiques Oxmo Puccino jusqu'au jeudi 18 juin en ligne. Ecouter le poète de la rue : melo-app.com/p/Dans-les-coulisses-du—rap?page=4&fbclid=IwAR3dqy0p6XexGW0hs8olUB4bXh3Fk8f48OtTnH_PD7ZY5_qyPBLmz0xtixA

THEATRE Nouvelle production pour enfants du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran : Qitar eddounia (Le train de la vie). Ecrite par Mansouri Bachir, mise en scène de Houari Abdelkhalek, scénographie de Mouffok Djillali. Un spectacle qui sera présenté après la levée du confinement.

JEUX Africa Games Space – Salon africain du jeu vidéo et des loisirs – du mercredi 01 juillet au dimanche 05 juillet. Pavillon central de la Société algérienne des foires et Expositions, Pins-Maritimes, Alger. Pour les Gamers, Geeks, Streamers, amoureux de jeux vidéos… Consulter les pages Facebook africagamesspace et proboxalgerie.

SINGLE Nouveau titre Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55 minutes, plateforme distrokid.com / videos) du groupe pop Index Dz d'Alger. Et reprise du cover Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire de l'heure pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Dites-moi) du collectif Bandya Social Club. Les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

HOMMAGE Manu Dibango le saxophoniste. Soul Makossa sur youtube.com/watch?v=ny78BCBir2Q
12 décembre 1933 : Naissance à Douala au Cameroun.
1972 : Premier album O Boso.
1972 : Soul Makossa dans les classements américains.
1989 : première autobiographie Trois kilos de café.
2014 : Dernier album Balade en saxo.
2019 : Tournée des soixante ans de carrière.
24 mars 2020 : Mort à Paris des suites du coronavirus.

FESTIVAL 18e édition des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa. Avec l'association Project'heurts du samedi 19 au jeudi 24 septembre (date à confirmer). Appel aux producteurs et réalisateurs. Films : courts et longs métrages, documentaires et films d'animation datant de 2019 ou 2020. Envoyer avant le jeudi 25 juin un lien Vimeo à l'adresse suivante : programmationrcb20@gmail.com





République tchèque : Une maison qui flotte a été créée via une imprimante 3D

INNOVATION Le projet Prvok est moins coûteux, plus rapide à construire, moins polluant, plus respectueux de l'environnement et demande moins de main-d'œuvre qu'une maison traditionnelle

Des ingénieurs tchèques finissent actuellement de mettre au point ce qui sera le premier modèle de maison imprimé en 3D du pays. Le projet baptisé Prvok est en fait une déclinaison flottante de « tiny house », une petite habitation écologique et économique. Le logement d'environ 43 mètres carrés sera construit sur un ponton mais il est aussi adaptable à la terre ferme, indique Business Insider France. L'impression des premiers éléments de la construction débute ce mois-ci.

Pour bâtir Prvok, les spécialistes utilisent en effet Scoolpt, un bras robotisé d'impression en 3D. « L'ordinateur lit les données, comme un maître d'œuvre le faisait auparavant, et guide l'embout jusqu'à l'emplacement désiré avec une précision au millimètre près », expliquent les responsables du projet sur leur site Internet.

Construction écologique

Grâce à cette technologie, la création de l'architecte Michal Trpak et de l'entreprise Burinka pourra être fabriquée en quarante-huit heures, soit sept fois plus vite que les maisons classiques. Le tout pour un coût représentant la moitié du budget nécessaire à une construction par des méthodes traditionnelles. Avec l'impression en 3D, les émissions de dioxyde de carbone sont par ailleurs réduites de 20 %.

La maisonnette peut être habitée à l'année et possède une chambre, un salon-cuisine et une salle d'eau. Elle est conçue pour durer au moins 100 ans et offrir à ses occupants une autosuffisance partielle et des équipements respectueux de l'environnement. Des réservoirs sont par exemple prévus pour l'eau potable et l'eau des canalisations tandis que la douche est équipée d'un système de recyclage.

En Afrique du Sud, un vol d'alcool aux allures de casse du siècle



Comme ils l'auraient fait pour vider les coffres d'une banque, des cambrioleurs sud-africains n'ont pas hésité à percer un plancher pour piller les rayons d'alcool d'un magasin fermé lors du confinement anticoronavirus, a rapporté mardi la police.
Pendant neuf semaines, le gouvernement d'Afrique du Sud a interdit le commerce des bières, vins, alcools forts et autres spiritueux dans le pays, afin de limiter les violences et réduire la fréquentation des services d'urgence hospitaliers. Les cavistes et autres rayons de vente d'alcool des supermarchés ont rouvert lundi, à la faveur d'un assouplissement des mesures de prévention contre la pandémie de Covid-19. Les employés d'une grande surface du district de Newton, à Johannesburg, ont découvert vendredi dernier qu'une équipe de monte-en-l'air n'avait pas eu la patience d'attendre la réouverture de leur enseigne pour se ravitailler.

Un butin estimé à plus de 15.000 euros

"Ils ont découvert un grand trou dans le sol près d'un frigo, par lequel des suspects ont pu pénétrer à partir de tunnels souterrains", a expliqué un porte-parole de la police, Kay Makhubela, dans une déclaration. Ils "ont utilisé les conduits électriques et d'évacuation des eaux sous le centre commercial jusqu'au magasin d'alcool et percé le sol de béton pour y accéder discrètement", a précisé l'enseigne Shoprite dans un communiqué.
Leur butin, des centaines de bouteilles de whisky, gin, vodka ou bière, a été estimé à plus de 15.000 euros. Les enregistrements des caméras de sécurité du magasin ont révélé que les braqueurs y avaient fait leurs emplettes pendant plusieurs jours.

Les russes riches louent de fausses ambulances pour échapper aux embouteillages de Moscou !



Les embouteillages dans la capitale russe, Moscou, sont très fréquents et notoirement importants à cause des voitures mal garées, mais aussi à cause du président Vladimir Poutine, en effet, ce dernier entre et sort plusieurs fois par jour du Kremlin, et à chaque fois qu'il se déplace, la police bloque les routes qu'il prend pour sa sécurité.
Pour cela, les hommes d'affaires russes ont adopté une méthode assez étrange pour éviter ces embouteillages : Louer de fausses ambulances pour disperser le trafic et forcer un chemin à travers la circulation en utilisant la sirène. Ces ambulances sont louées à 160 euros l'heure et sont aménagées de l'intérieur comme des limousines avec des sièges confortables pour le transport des passagers VIP.

Le nom complet de la ville de Los Angeles est « El Pueblo de Nuestra Señora Reina de Los Angeles » !

El Pueblo de Nuestra Señora la Reina de los Angeles (la ville de Notre-Dame la Reine des Anges) est le nom complet de la célèbre ville américaine Los Angeles. La ville a été fondée par les colons espagnols en 1781, qui devint au 20e siècle la métropole américaine de Los Angeles.
Les colonies officielles en Alta California (Haute-Californie) étaient de trois types : Presidio (militaire), Mission (religieux) et Pueblo (civil). El Pueblo ou la ville de de los Angeles était la deuxième ville créée lors de la colonisation espagnole de la Californie, la première était San Jose, en 1777.

Le New York Times a écrit un article sur chacune des victimes du 11 septembre 2001 !



Au matin du mardi 11 septembre 2001, 19 terroristes ont détourné quatre avions de ligne aux Etats-Unis.
Deux avions sont projetés sur les tours jumelles du World Trade Center à Manhattan, New York, et un troisième sur le Pentagone, siège du département de la Défense, à Washington, tuant au total 2 977 personnes. En 2011, une décennie après ces attentats, le célèbre journal américain New York Times a voulu immortaliser toutes les victimes en rédigeant un article sur chacune d'elles.



SHARON STONE RACONTE AVOIR ÉTÉ FRAPPÉE PAR LA FOUDRE DANS SA CUISINE

La star hollywoodienne du film culte Basic Instinct a révélé avoir été frappée par un éclair d'un milliard de volts pendant qu'elle repassait dans sa cuisine. L'intervention rapide de sa mère, présente dans sa maison, lui aurait sauvé la vie.L'actrice américaine Sharon Stone, 62 ans, a raconté dans le podcast Films To Be Buried With avec Brett Goldstein, avoir été frappée, par le passé, par la foudre alors qu'elle mettait de l'eau du robinet dans son fer à repasser.

«C'était vraiment intense. J'étais chez moi, nous avions notre propre puits. Je remplissais le fer à repasser avec de l'eau et j'avais une main sur le robinet. Le puits a été touché par la foudre, et l'éclair est passé à travers l'eau», a raconté la légende de Basic instinct.

Sauvée par sa mère

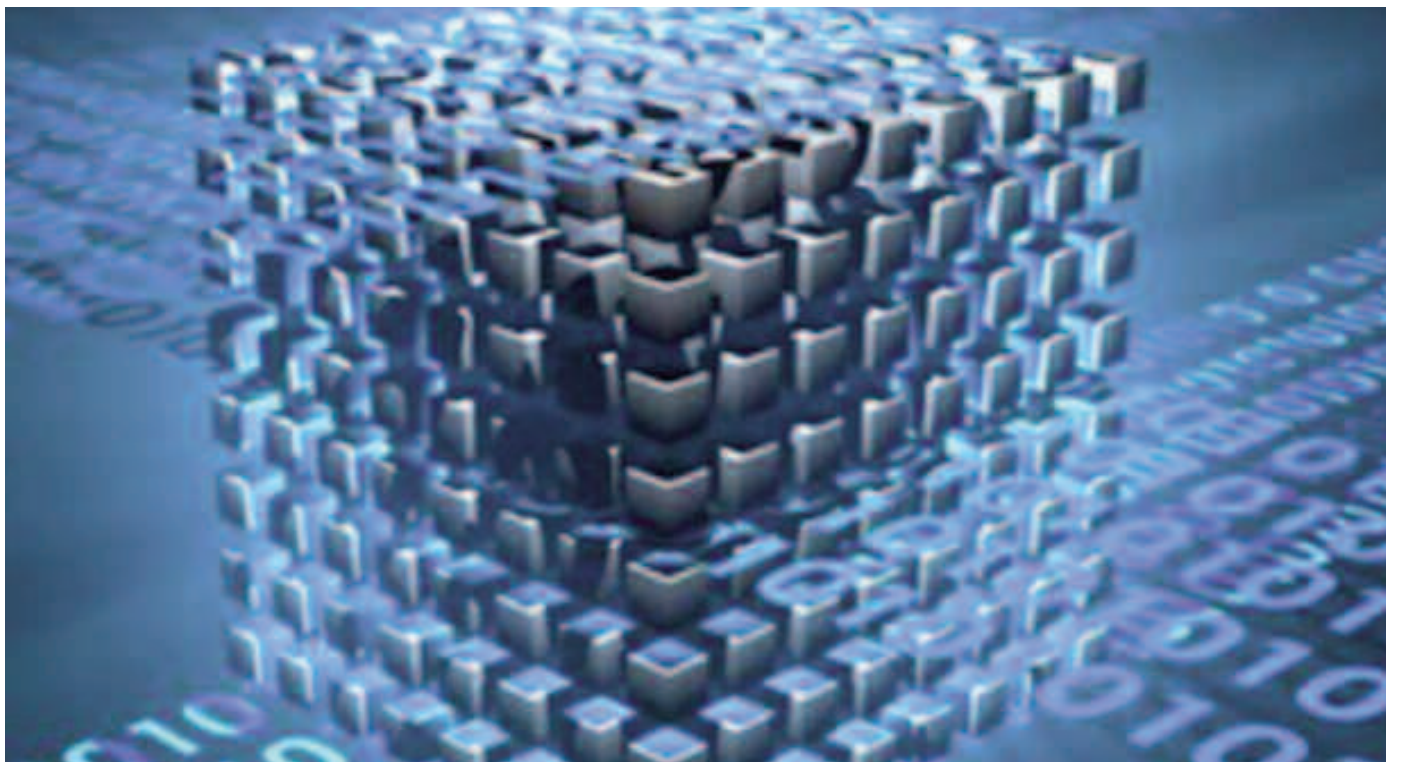
Reproduite 27 ans plus tard par Sharon Stone, la scène culte de Basic Instinct largement applaudie - vidéo
Mme Stone a été projetée en l'air et a traversé la cuisine jusqu'à se cogner contre le réfrigérateur. Heureusement, sa mère était là. Elle s'est précipitée vers sa fille, qui était abasourdie, elle l'a ranimée en la giflant au visage et l'a tout de suite conduite à l'hôpital.L'électrocardiogramme a montré une présence élevée d'électricité dans son corps. À tel point qu'elle a dû rester plusieurs jours sous le contrôle des médecins.L'actrice n'a pas précisé la date de cet indicent.

Big Data : 4 façons d'améliorer le fonctionnement de vos projets

Technologie : Trouver des personnes capables de s'enthousiasmer pour un projet Big Data, développer des compétences analytiques ; voici comment aider votre entreprise à devenir plus confiante avec les données qu'elle détient. Et en tirer de la valeur.

Les organisations continuent de collecter toujours plus de données. Si le département informatique est souvent chargé de déterminer comment les données sont collectées, il incombera à d'autres personnes ailleurs dans l'entreprise d'exploiter ces informations. Mais Gartner estime que 50 % des organisations n'ont pas une maîtrise suffisante des données pour en tirer le meilleur parti.

Selon l'analyste, la capacité à « faire parler des données » devient un aspect intégral de la plupart des emplois. Comment votre organisation peut-elle donc s'assurer que son personnel est en mesure de travailler, d'analyser les données ? Quatre directeurs techniques donnent leurs conseils sur les meilleures pratiques pour renforcer la maîtrise des données.



1. Trouver des personnes passionnées

Ian Cohen, chef de produit et responsable de l'information au sein du groupe ICS, reconnaît l'importance de développer la culture des données dans une organisation – mais il sait aussi qu'on ne peut pas la forcer : « je ne crois pas qu'on puisse faire faire aux gens des choses qu'ils ne veulent pas faire », dit-il. Vous ne pouvez donc pas entrer dans une organisation le lundi et dire "cette semaine, nous allons améliorer la maîtrise des données de toutes nos équipes, nous allons mettre en œuvre ce programme et envoyer tout le monde suivre ces cours", parce que cela ne fonctionne pas. »

Ce que l'on constate généralement, ajoute Ian Cohen, c'est que les personnes qui s'intéressent à quelque chose en ont déjà une connaissance basique. Si vous avez pour mission d'accroître la maîtrise des données, vous devez d'abord trouver les personnes qui s'intéressent aux données. « Il est beaucoup plus facile de développer les forces des gens ou de les amener à faire davantage ce pour quoi ils sont déjà bons plutôt que d'essayer de corriger leurs soi-disant faiblesses », dit-il. « Aidez donc les gens qui sont vraiment passionnés par quelque chose ; cédez à leurs passions et ils seront plus passionnés. »

Selon lui, cela alimentera, espérons-le, la curiosité de ceux qui n'ont pas été immédiatement attirés par le projet dès le premier jour. « Trouver les personnes qui sont naturellement enthousiastes, les rendre plus enthousiastes et transformer cet enthousiasme en une contagion en le rendant visible, en le rendant accessible et en démontrant la simplicité et la facilité du résultat. Et puis les gens viennent avec vous », dit-il.

2. Construire une communauté de personnes partageant les mêmes idées

Selon Malcolm Lowe, responsable informatique de Transport for Greater Manchester (TfGM), le meilleur moyen de renforcer la maîtrise des données est de réunir des personnes partageant les mêmes idées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'organisation. « Nous avons créé une communauté de personnes intéressées en interne, elles partagent donc les conseils et les astuces », dit-il. « Nous sommes également en contact avec de nombreuses autres organisations qui participent à ce projet. »

Par exemple, Malcolm Lowe affirme que TfGM entretient de bonnes relations avec les aéroports de Manchester : « ils ont peut-être deux ou trois ans d'avance sur nous. Nous sommes donc en mesure d'apprendre d'eux également ». Il affirme que sa région est très propice à l'apprentissage en matière de technologie, notamment grâce à des événements physiques organisés par des fournisseurs du secteur du Big Data. Ce genre d'événements, qui se déroulaient de manière physique avant la pandémie, se déroulent désormais en ligne – mais le bénéfice potentiel est le même : l'éducation.

« Pour moi, stimuler la maîtrise des données consiste donc à créer une communauté et un réseau.

Si vous voulez améliorer votre maîtrise des données, il est important de trouver des personnes qui ont des intérêts et des objectifs similaires et de commencer à apprendre les uns des autres », explique-t-il.

3. Veiller à ce que la stratégie en matière de données soit bien définie et comprise

Richard Gifford, le DSI de Wincanton, déclare qu'il comprend parfaitement les avantages de la maîtrise des données, tant pour son entreprise interne que pour ses clients externes. Cependant, faire comprendre aux gens cela est loin d'être simple. Pour tirer le meilleur parti des données, d'après lui, il faut également disposer d'une stratégie globale en matière de données qui explique comment tirer le meilleur parti des informations que vous détenez.

Les programmes de formation à l'utilisation des données contribueront à sensibiliser à l'importance de la stratégie en matière de données et, dans le même temps, à renforcer la culture de votre entreprise en matière de données. « Nous sommes axés sur les données et dans une organisation comme la nôtre, nous disposons d'une énorme quantité de données », dit-il. « Si vous développez une culture des données, vous pouvez alors commencer à faire des propositions avec ces données, et cela peut être bénéfique pour les clients. »

4. Utiliser la classification pour aider les gens à apprendre la valeur des données

Simon Liste, directeur des technologies de l'information au Pension Protection Fund, est un autre directeur technique qui affirme que la meilleure façon de stimuler la culture numérique est de se concentrer sur l'éducation et la sensibilisation – et ce processus doit s'étendre à toute l'organisation. « Quelqu'un qui travaille au sein de l'entreprise sait probablement ce dont il a besoin pour travailler à partir des données », dit-il. « Donc, si les personnes de votre organisation veulent tirer le meilleur parti des informations, les données et la sécurité ne doivent pas seulement être la propriété de l'informatique – c'est la responsabilité de chaque individu ».

La classification des données est cruciale si l'on veut apprendre à utiliser efficacement les données. Ce processus de classification inclut des préoccupations comportementales, telles que la manière dont les données vont être utilisées, distribuées et disséquées. Il fait également référence à des considérations techniques, telles que la manière dont les données vont être sécurisées, visualisées et partagées, à la fois en interne et au-delà du pare-feu de l'entreprise.

« La classification vise à s'assurer que les gens savent ce qu'ils veulent faire avec ces données et comment », dit-il.

« Je pense que cette classification implique une collaboration entre ceux qui font l'analyse des données, qui est une fonction commerciale frontale, et ceux qui exécutent les fonctionnalités critiques, tels que les développeurs et l'équipe d'architecture qui peuvent interroger les données. La maîtrise des données devrait donc être un objectif pour les informaticiens et les professionnels. »

Intel : deux processeurs hybrides Lakefield avec quatre cœurs Tremont et un cœur Sunny Cove



TECHNOLOGIE : Les processeurs avec un mélange de cœurs sont la dernière réponse d'Intel à la question des puces de faible puissance.

Intel a annoncé le lancement d'une paire de processeurs Lakefield, dont les puces à 5 cœurs seront composées de 4 cœurs Tremont pour une utilisation à faible puissance, et d'un cœur Sunny Cove pour les charges de travail nécessitant de l'explosivité.

Le processeur est fabriqué selon la technologie de gravure 10 nm et utilise la technologie Foveros 3D, qui, selon lui, lui permet de gagner de l'espace en empilant les composants.

Intel explique que par rapport à un processeur Core i7 8500Y de 14 nm, les puces Lakefield sont jusqu'à 56 % plus petites, et consomment 91 % de puissance en moins, à 5,2 mW en veille. Les Lakefields sont également capables de convertir des clips vidéo 54 % plus rapidement que le i7 8500Y.

Les nouvelles puces hybrides sont destinées à des appareils fins à faible consommation d'énergie, tels que les appareils à double écran et pliables.

Les deux puces – une i5-L16G7 et une i3-L13G4 – seront toutes deux des puces de 7 watts, avec 5 cœurs, 4 Mo de cache et qui supportent la mémoire LPDDR4X-4267. La i5-L16G7 aura une fréquence de 1,4 GHz avec un turbo single-core de 3 GHz maximum et 64 unités d'exécution graphique. La i3-L13G4 aura une fréquence de base de 0,8 GHz avec un turbo single-core de 2,8 GHz maximum et 48 unités d'exécution graphique.

Alors que Arm propose l'architecture big.Little cores, l'architecture hybride d'Intel est surnommée Big-Bigger. Elle doit fournir « une communication en temps réel entre le processeur et le planificateur du système d'exploitation pour exécuter les bonnes applications sur les bons cœurs », précise Intel.

Les premiers produits à utiliser ces puces seront le Lenovo ThinkPad X1 Fold et la version Intel du Samsung Galaxy Book S.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

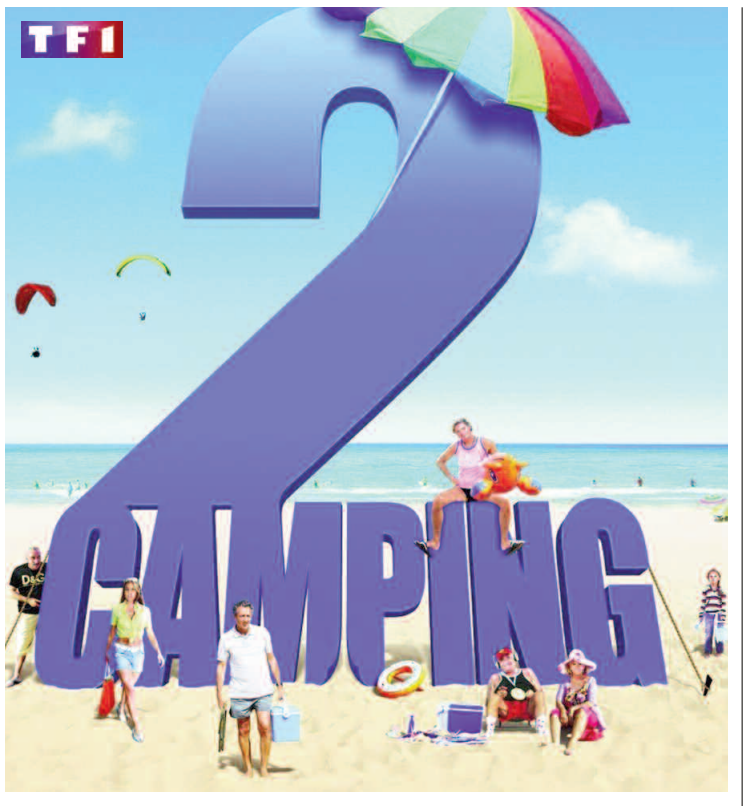
*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Directeur Général
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.













JEUNE INDEPENDANT











télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h05 Cinéma - Comédie France - 2010 — TF1
Camping 2

20h05 Série policière (2017 - Etats-Unis) — France 2
Major Crimes

20h00 Cinéma - Drame Etats-Unis - 1994 — 6ter
Les évadés

20h10 Série policière (2020 - Canada) — CANAL+
Cardinal

22h15 Téléréalité — W9
Relooking extrême : spécial obésité

19h50 Cinéma - Film d'horreur — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2018
La nonne

20h05 Série humoristique — 6ter
La petite histoire de France

21h39 Cinéma - Film policier — CINE + PREMIER
Public Enemies

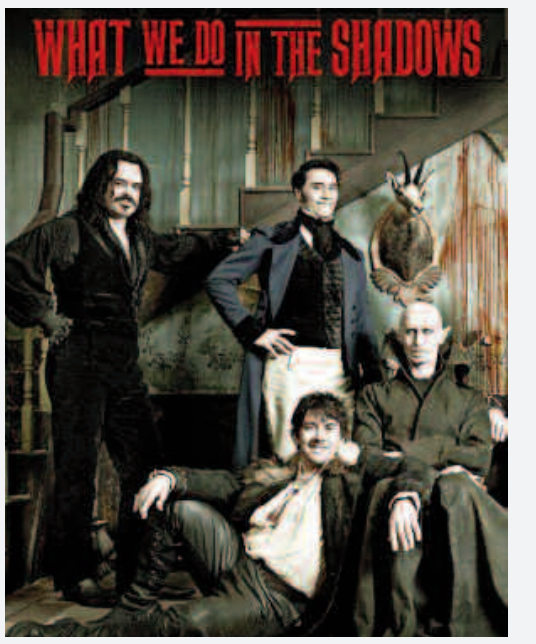
20h19 Cinéma - Film d'action Etats-Unis - 2010 — C8
Unstoppable

22h40 Cinéma - Comédie — CINE CINEMA
Le fils à Jo

20h00 Cinéma - Comédie Etats-Unis - 2003 — CANAL+ family
American Pie : marions-les !

20h15 Cinéma - Film policier — TMC
Cinéma - Film policier

20h05 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (2019 - Etats-Unis)

Lazslo est fait prisonnier par les services de Staten Island lors d'une sorties nocturnes. Le vampire attend d'être secouru par ses congénères. De son côté, Nadja ne résiste pas au désir de renouer les liens avec son ancien amant réincarné en Gregor.

21h00 **Série d'horreur (2020 - Etats-Unis)**
Saison 1 - Épisode 8: Hide and Seek
Penny Dreadful : City of Angels

Alors que Lewis interroge Townsend, Tiago apprend que Josephina est devenue membre de la congrégation de soeur Molly. Peter, de son côté, rend visite à Linda à l'asile. Pendant ce temps au sein de la maison Kraft, Frank terrorise Tom et Trevor et Maria se démène pour les protéger l'enfant démoniaque...

22h23
Série dramatique (2019 - Etats-Unis)
Saison 5 - Épisode 9: Me Too
The Affair



Après les événements controversés liés à Noah, Helen et Whitney se trouvent confrontées à un choix difficile.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:17	12:30	16:22	19:55	21:35
CONSTANTINE	03:25	12:35	16:25	19:58	21:37
ALGER	03:37	12:49	16:40	20:13	21:53
OUARGLA	03:53	12:40	16:20	19:51	21:20
CHLEF	03:47	12:56	16:46	20:18	21:57
MOSTAGANEM	03:54	13:01	16:50	20:22	22:00
ORAN	03:58	13:04	16:53	20:25	22:02

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6714 – LUNDI 15 JUIN 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	15°
Oran	29°	17°
Constantine	28°	10°
Ouargla	35°	23°

CORONAVIRUS

109 nouveaux cas, 186 guérisons et 7 décès en 24 heures

109 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 186 guérisons et 7 décès ont été enregistrés en 24 heures en Algérie, portant le total des cas confirmés à 10 919, des guérisons à 7 606 et celui des décès à 767, a indiqué hier à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, le Pr Djamel Fourar.



Lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, le Pr Fourar a précisé que le taux de contamination au Covid-19 s'élève à 25.39 cas pour 100.000 habitants.

Le porte-parole a signalé que les décès ont été recensés dans les wilayas de Sétif, Alger, Tipasa, MSila, Jijel, Tiaret et Mascara, ajoutant que les personnes âgées de plus de 60 ans représentent 75% du total des cas de décès. Il a aussi signalé que 29 wilayas ont enregistré des taux inférieurs au taux national, tandis que 12 autres n'ont recensé aucun nouveau cas positif au coronavirus durant la même période.

Quant aux patients sous traitement, le responsable a souligné que leur nombre a atteint 21.750, dont 9.295 cas confirmés par analyses en laboratoires (PCR) et 12.544 cas suspects diagnostiqués par examen radiologique et scanner thoracique, notant que 42 patients sont actuellement admis dans les unités de soins intensifs.

Enfin, le Pr Fourar a rappelé l'impératif de faire preuve de prudence permanente en respectant strictement les conditions d'hygiène, la distanciation sociale, le confinement et le port obligatoire du masque en toutes circonstances pour endiguer la pandémie.

Dans le monde, le nouveau coronavirus a fait plus de 433.193 morts depuis que la Chine a fait officiellement état de l'apparition de la maladie en décembre, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles.

Plus de 7.916.406 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires depuis le début de l'épidémie, dont au moins 4.068.086 sont aujourd'hui considérés comme guéris.

Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.

Les Etats-Unis demeurent le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 117.568 décès pour 2.147.275 cas. Au moins 854.106 personnes ont été déclarées guéries. Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 42.720 morts pour 850.514 cas, le Royaume-Uni avec 41.662 morts (294.375 cas), l'Italie avec 34.301 morts (236.651 cas), et la France avec 29.398 morts (193.616 cas).

La Chine a officiellement dénombré un total de 83.132 cas (57 nouveaux enregistrés hier), dont 4.634 décès et 78.369 guérisons.

L'Europe totalisait hier 187.550 décès pour 2.393.826 cas, les Etats-Unis et le Canada 123.599 décès (2.172.934 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 78.293 décès (1.614.810 cas), l'Asie 22.824 décès (822.639 cas), le Moyen-Orient 11.591 décès (548.026 cas), l'Afrique 6.301 décès (233.992 cas), et l'Océanie 131 décès (8.710 cas).

Mohamed Mecelti

ÉMIGRATION CLANDESTINE

Démantèlement d'un réseau national de passeurs clandestins à Chlef

LES ÉLÉMENTS de la sûreté de daïra d'Ain Mrane (45 km au Nord-ouest de Chlef) ont démantelé un réseau national spécialisé dans l'organisation d'opérations d'émigration clandestine, avec l'arrestation de six personnes, a-t-on appris, hier, auprès de la cellule de communication et d'information de la sûreté de wilaya. «Dans le cadre des efforts de lutte contre le phénomène de l'émigration clandestine, un réseau national de passeurs clandestins a été démantelé par les services de la sûreté de daïra d'Ain Mrane, avec l'arrestation de six individus «, a indiqué à l'APS, le chargé de la communication auprès de ce corps sécuritaire, le commissaire de police Cherif Ankoud.

Ajoutant que l'opération a été réalisée grâce à des informations parvenues aux services suscités, portant sur un groupe d'individus organisant des opérations d'émigration clandestine, à partir des plages de Tlemcen. Les investigations menées à ce propos, ont permis, est-il précisé, « l'identification de la tête pensante du réseau, et de cinq de ses complices, originaires des wilayas de Chlef et Tlemcen, tous arrêtés et transférés au siège de la brigade pour la poursuite de l'enquête «, est-il signalé de même source. Les six suspects, âgés entre 25 à 44 ans, ont été présentés devant le tribunal de Boukadir(25 km à l'ouest de Chlef) pour les chefs d'inculpation de « constitution d'une association de malfaiteurs dans le but d'un trafic illicite de migrants clandestins «. Le juge d'instruction a émis un mandat de dépôt à l'encontre de quatre parmi eux, au moment ou les deux autres ont été placés sous contrôle judiciaire, a -t-on conclu.

S. N.

JOURNÉE MONDIALE DU DONNEUR DE SANG

Le CRA lance une campagne de collecte de sang

LE CROISSANT-ROUGE Algérien (CRA) a lancé hier dimanche une campagne nationale d'une journée, pour la collecte du sang, à l'occasion de la Journée mondiale du donneur de sang. Pour marquer cet événement, célébré depuis 2004, le 14 juin de chaque année, le CRA, a mis, dès la matinée des cabinets itinérants à la disposition des citoyens appelés à «contribuer pour la préservation des vies humaines notamment en cette conjoncture sanitaire» marquée par la propagation du Covid-19, a indiqué la présidente du CRA, Saida Benhabilès.

A Alger, deux points mobiles de collecte du sang sont installés, par le CRA, au niveau de la Grande poste et l'Esplanade du 1er Mai, a souligné Mme Benhabilès, ajoutant que le plus important «n'est pas la quantité collectée» de cet élément vital, mais que les citoyens prennent conscience de «l'importance de ce geste» de solidarité avec les personnes malades. De son coté, l'Agence nationale du Sang (ANS) a lancé jeudi dernier, une campagne nationale de sensibilisation pour l'encouragement au don du sang «régulier et sécurisé», dans un contexte marqué par la pandémie mondiale du coronavirus ayant considérablement réduit «les réserves nationales» en sang.

L'objectif étant de «sensibiliser au besoin universel de sang sécurisé dans la prestation des soins de santé et au rôle crucial des donneurs volontaires dans l'avènement de la couverture sanitaire universelle», alors que le thème choisi vise à «mettre l'accent sur la contribution d'un donneur individuel à l'amélioration de la santé de la communauté, ainsi qu'à encourager davantage de personnes dans le monde à devenir des donneurs réguliers avait précisé l'ANS dans son communiqué.

A l'occasion, l'ANS déplore une «baisse des réserves nationales en sang» en raison de la «réticence» de la population à faire don de son sang, en sus de la fermeture des placettes publiques et des mosquées.

Aussi, diverses manifestations à travers le territoire national sont initiées par ladite Agence pour promouvoir ce geste, et ce, en coordination avec, outre le CRA, les structures de transfusion sanguine, la Fédération algérienne des Donneurs de Sang, ainsi que du mouvement associatif, de diverses administrations et entreprises publiques et privées, des opérateurs de téléphonie mobile et l'ensemble des médias nationaux. En 2019, pas moins de 7.642 poches de sang avaient été réunies à l'occasion de la célébration de cette journée alors que plus de 757500 candidats s'étaient présentés,pour un don de sang dans les 235 structures de transfusion sanguine et un total de 643.586 poches de sang avait été collecté durant toute l'année.

T. R.